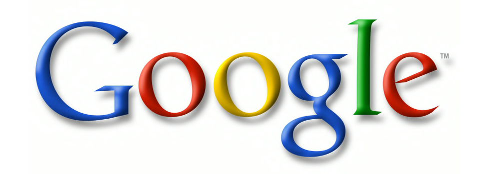
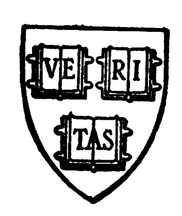
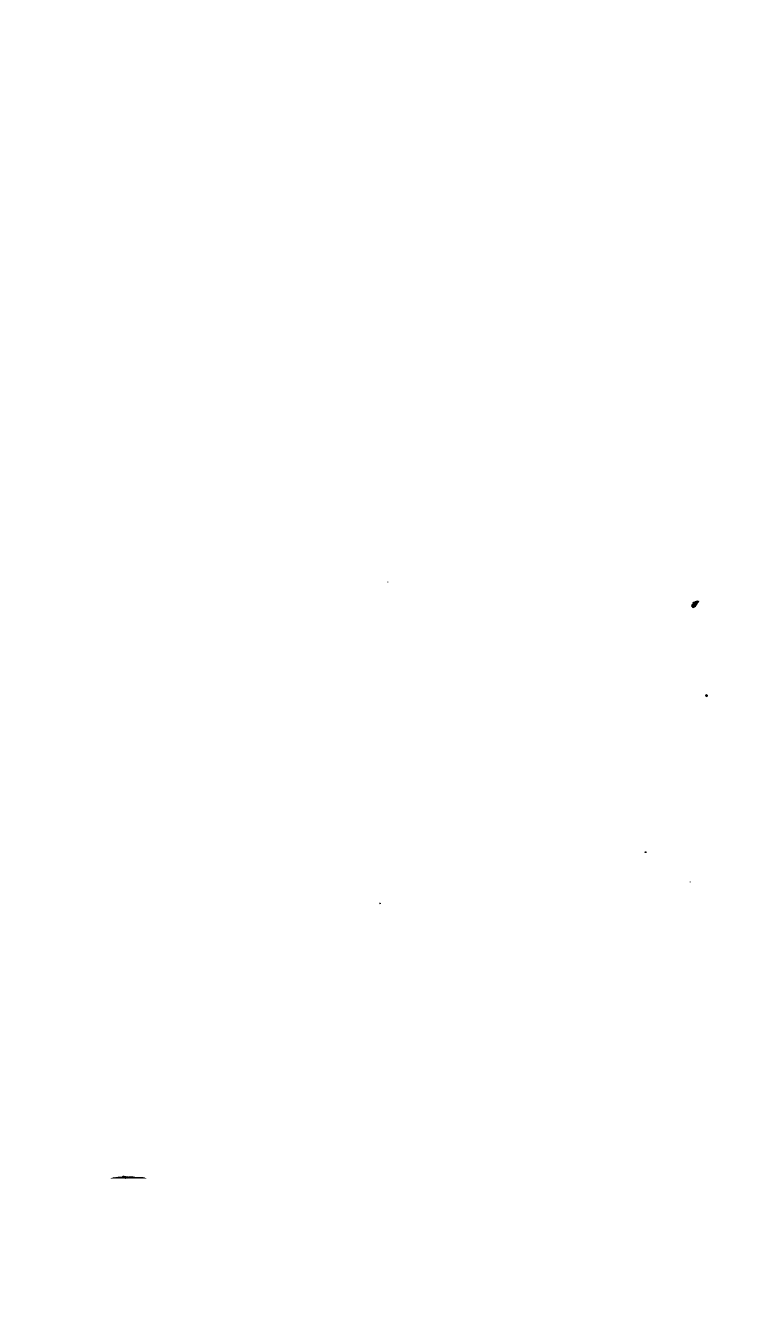



VE
RI
TAS



JÉRÔME.

TOME PREMIER.

JÉRÔME,

PAR PIGAULT LE BRUN,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ PHILOTECHNIQUE.

TOME PREMIER.



PARIS,

CHEZ BARBA, LIBRAIRE, AU PALAIS-ROYAL,
derrière le Théâtre-Français, n° 51.

DE L'IMPRIMERIE DE MAME.

1812.

JÉRÔME.

CHAPITRE PREMIER.

Ce que je suis, ou ce que je ne suis pas.

J'ENTENDS dire tous les jours dans le monde : Mon père était conseiller au parlement ; le mien, officier supérieur de la maison du roi ; le mien, fermier-général ; ce qui veut dire : Je ne suis pas fait pour porter cet habit râpé et pour aller à pied ; mais je suis fondé à vous demander à dîner au nom de mes ancêtres.

Ceux qui sont nés d'un menuisier, d'un bourrelier, d'un cordonnier, d'un ânier, d'un bouvier, d'un savetier, et qui promènent leur nonchalance dans un bon carrosse, se taisent sur leur origine, et font bien ;

il n'est pas agréable de rougir devant ses valets.

Je me tairai comme eux ; non que j'aie le sot orgueil de rougir d'une naissance obscure, ou la modestie de cacher que je descende d'un cordon bleu ; mais c'est que je ne sais qui fut mon père, et jamais, du moins, je n'ai couru le risque de me tromper en appelant *papa* l'individu le plus étranger à l'affaire, erreur assez commune aux enfans ; mais on sait que l'erreur est le partage de l'enfance.

Jamais non plus je n'ai exposé ma mère à se pincer les lèvres pour ne pas rire de ce doux nom *papa* donné devant elle à son bénin mari, et cela par une excellente raison, c'est que je n'ai pas plus connu ma mère que mon père.

On me demandera si je les ai perdus au berceau, si j'ai été changé

en nourrice, si..... si..... si..... si.....

Je répondrai succinctement que je ne sais rien de tout cela, et que je m'en embarrasse peu. Ce dont je puis être à-peu-près sûr, c'est que je suis orphelin *maintenant*, car j'ai près de soixante ans, et j'en suis bien fâché. Mais j'ai été jeune, beau, vigoureux comme peu d'autres, et je tâcherai de me résigner à mourir, puisqu'il a plu à notre premier père de pécher.

A propos de péché, il y a là-dessous quelque chose qui me travaille le cerveau. Avant son péché, le cher homme était immortel; avant son péché, le grand-maître lui dit: *Croissez et multipliez*. Croissez! Il était né grand comme père et mère.... Ah, j'y suis. Le *croissez* est ce que nous avons jugé convenable d'appeler autrement. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit.

Je voudrais savoir comment, si tous les enfans qui sont nés n'étaient pas morts, comment la terre nourrirait ses habitans. — Oh! elle serait plus féconde. — A la bonne heure. Mais le meilleur terrein, trop fatigué, ne produit plus. — Hé bien, la terre ne se fatiguerait pas. — Sa nature changerait donc? — Au contraire, elle a changé au moment du péché, quoique nos livres, qui savent tout, n'en disent rien. — Pardonnez-moi, pardonnez-moi. Il est écrit : La terre produira des ronces. — Mais il n'est pas écrit qu'on ne les arrachera pas pour lui faire produire autre chose. Après tout, si les hommes étaient immortels, seulement depuis Zoroastre, on ne verrait ni parcs, ni forêts, ni grandes routes; on eût comblé les marais, les lacs ..... — Oui, voilà des terres à cultiver pour quelques

siècles ; mais après ? — Oh ! après ; les arts étant bien plus perfectionnés par l'homme en état de grace que par l'homme perverti, un bon chimiste eût mis l'océan en ébullition, il se fût dissipé par l'évaporation, et en voilà encore pour dix siècles. — Mais alors que reste-t-il pour les générations à naître ? — Oh ! un bon miracle arrangera cela. De la manne, de la manne, et toujours de la manne. — Qu'est-ce qu'un miracle, s'il vous plaît ? — C'est une chose à laquelle croient volontiers toutes les générations présentes, et qui n'a jamais été vue par les générations passées, à l'exception cependant du miracle qu'a fait Notre-Dame de Lorette, dans une des salles de la bibliothèque nationale de Paris. On l'avait mise nue dans un coin, et elle a toussé très-distinctement. — Un miracle, mon

cher, est une chose contre l'ordre de la nature. Or, comme elle agit d'après des lois éternelles, immuables, il ne peut y avoir de miracles. Etes-vous déiste, mon cher ami? — Oui, par la grace de Dieu. — Ah! tant mieux; les feuilletons crieront moins après vous que si vous étiez athée. Il faudrait tâcher d'être catholique, et sur-tout de le paraître; ils feront votre éloge, fussiez-vous honnête homme. Or donc, puisque vous êtes déiste, vous savez que Dieu ne peut être bizarre, fantasque, dérangeant aujourd'hui ce qu'il a arrangé hier; ainsi point de miracles, point de manne. Voyez à vous retourner autrement. — *O altitudo! ô altitudo!* — A la bonne heure, vous voilà tiré d'affaire.

J'allais continuer ce monologue, où je m'interrogeais et me répondais, quand je me suis souvenu que

j'avais commencé mon histoire, et non un traité de métaphysique. Or, comme il y a l'infini entre la naissance du monde et mon berceau, et que des beautés déplacées ne sont plus des beautés, je descends du troisième ciel, qui n'existe point, quoique S. Paul l'ait vu, et je reviens modestement à moi.

En effet, qu'est-ce qu'un premier, un second, un troisième ciel? Qu'y a-t-il que l'espace dans lequel les globes célestes font leur révolution? Quel est l'impertinent...... Oh! fureur d'ergoter! Je reviens, je reviens.

« Jérôme! Jérôme! te leveras-tu, « paresseux. » J'avais dix ans alors, et c'est maître Jacques qui me parlait. Paresseux! il n'était que quatre heures du matin. J'avais soupé de deux onces de pain et d'un verre d'eau, et, à défaut d'alimens, j'en-

graissais en dormant, comme les marmottes.

Comme les marmottes! Les uns prétendent qu'en dormant elles se nourrissent de leur graisse; d'autres assurent le contraire. Oh! combien les hommes, qui ignorent les choses les plus simples, devraient avoir d'indulgence pour les opinions et les erreurs d'autrui! Pourquoi persécuter, diffamer, brûler celui, par exemple, qui ne croit pas que trois ne font qu'un, qu'une galette soit de la chair et du sang, qu'une maman soit restée pucelle, qu'une étoile voyagea des Indes en Arabie, sans être vue que de ceux à qui elle servait de falot; que les ténèbres couvrirent la terre un jour où tous les humains voyaient clair, l'écrivain excepté; qu'il y ait une montagne d'où l'on voie tous les royaumes du globe; qu'un législa-

teur peut manquer de respect à sa mère, en lui disant grossièrement : Femme, qu'y a-t-il de commun entre vous et moi? que ce législateur se soit amusé à achever des ivrognes qui avaient vidé leurs brocs, et leur ait fait du vin avec de *l'eau*; que... que..... que..... Mais me voilà encore à cent lieues de mon sujet.

Maître Jacques était un bûcheron de la forêt de Sénart, qui vivait très-maritalement avec Marguerite, son épouse, c'est-à-dire qu'il la caressait peu, la battait fort; ce qui n'empêcha pas Marguerite d'amener heureusement trois enfans, qu'elle allaita, ainsi qu'une quinzaine d'autres, ces derniers pour l'argent de leurs *papas*.

J'avais eu l'avantage de sucer son lait, et à mon sevrage, de partager son pain noir; je vivais sans soucis du présent, sans inquiétude de l'avenir; je ne savais rien au monde que ma croix de

par Dieu, et cacher sous ma chemise déchirée une serpette avec laquelle j'allais voler du bois dans la forêt. Quand les gardes me trouvaient, ils prenaient ma serpette; quand je revenais sans ma serpette, maître Jacques me battait; quand il était las de frapper, il s'arrêtait; quand j'étais las de pleurer, je me mettais à rire, et une pomme de terre cuite sous la cendre, que me glissait Marguerite, me faisait tout oublier.

A la voix de maître Jacques, je me lève à la hâte, c'est-à-dire je secoue les oreilles; je passe un méchant caleçon, et je comparais devant mon père nourricier.

Un bonnet gras sur l'oreille, il était assis d'un air grave sur un coffre qui servait d'armoire et de garde-manger, et il me tint à-peu-près ce discours : « Il y a dix « ans qu'on t'a apporté ici. On a payé « six mois d'avance, et on a continué

« de payer de six mois en six mois. Il
« y a six mois et demi que je n'ai rien
« reçu, et comme il n'est pas juste qu'un
« étranger mange le pain de mes enfans,
« qui n'en ont pas trop, tu vas faire
« ton paquet, et aller où te conduira la
« grace de Dieu. »

Je ne savais pas trop où pouvait me conduire la grace de Dieu; je sus à l'instant d'après que c'était par-tout où il me plairait aller, excepté à la maison de maître Jacques. Il me mit dehors par les épaules, plaça un bâton à la porte de sa hutte, et me signifia qu'il m'en frotterait les épaules si j'approchais son habitation de cent pas. Je compris que je n'avais plus ni feu ni lieu.

Mais comme je m'ennuyais d'être battu; comme il me paraissait désagréable de me déchirer les jambes et les mains pour arracher quelques brins de bois à la forêt; comme j'étais né avec l'amour de l'indépendance, si naturel à l'homme

subordonné, et qu'après tout il me semblait que je ne pouvais tomber dans un état pire que celui dont je sortais, je me mis à trotter gaîment, mon paquet sous le bras. Il n'était pas embarrassant : c'était une méchante paire de sabots, dont je me parais le dimanche pour aller entendre la messe, qu'on me disait en latin, sans doute de peur que je l'entendisse.

J'avais soupé légèrement la veille ; je n'avais pas déjeuné, et cela seul me tracassait un peu. Les idées les plus riantes se rembrunissent au premier cri d'un estomac affamé. Je marchai encore, et bientôt je m'assis au pied d'un arbre, de fort mauvaise humeur, et regrettant les oghons d'Egypte.

C'était bien là le cas de faire tomber un peu de manne ; mon innocence méritait tout autant ce bienfait que les Juifs se sauvant après avoir volé leurs maîtres : il ne tomba que de la pluie.

J'étais à-peu-près nu, le temps était froid, je me sentis glacé, et je me mis à pleurer : cela soulage.

J'entends parler derrière moi; je tourne la tête : c'est une femme, c'est Marguerite. Elle m'avait suivi, et m'apportait un petit morceau de pain : elle ne pouvait cacher un larcin plus considérable à l'œil vigilant de son mari. Elle me donna six sous, enveloppés dans un petit coin de mouchoir : c'était toutes ses épargnes.

Je cessai de pleurer; je dévorai le morceau de pain, puis j'embrassai Marguerite. Elle me donna quelques conseils, que je n'écoutai pas trop, auxquels je ne compris rien, que peut-être elle ne comprenait pas davantage. Elle m'embrassa encore une fois, et s'en retourna, de peur, disait-elle, que le bâton, qui me défendait les approches de la maison, ne devînt à deux usages.

Je me levai courageusement; je ser-

rai mes six sous dans ma chemise, et je marchai tout droit devant moi.

Vous croyez sans doute que le voile qui couvre ma naissance se levera un jour, et qu'après bien des infortunes, je devrai à quelque père, que je trouverai lorsque j'y penserai le moins, un rang dans la société, une fortune considérable : détrompez-vous; je n'ai jamais rien dû qu'à moi-même, et je ne m'en estime pas moins.

Ce n'est pas que cent fois dans ma vie je n'aie senti battre mon cœur à l'approche de tel ou tel individu; qu'un pressentiment secret ne m'ait averti que je pouvais fort bien parler à mon père; mais jamais ces pressentimens ne se sont vérifiés. J'avoue que je pourrais, comme un autre, préparer de loin et filer une reconnaissance bien pathétique, bien prévue, bien ennuyeuse; mais je suis historien, et non romancier. Ainsi ne comptez que sur des événemens fort

simples; et si le goût du merveilleux vous domine, jetez le livre, prenez l'Apocalypse.

CHAPITRE II.

La Providence.

La Providence nous mène toujours par des voies inconnues, et plus elles sont obscures, plus elles sont respectées. C'était quelque chose de bien beau que les anciens oracles; c'est quelque chose d'admirable que nos prophètes; c'est quelque chose de prodigieux que le livre de Nostradamus. Personne n'entend rien de tout cela; mais comme il est incontestable que la Sibylle, Jérémie et Nostradamus sont les interprètes de la Providence, on doit vénérer leurs logogriphes, sans chercher à les pénétrer.

Ce qui est très-généralement reconnu, c'est que rien n'arrive que

d'après les décrets de l'impénétrable Providence. Or, en cheminant le long d'une travée de la forêt de Senart, je trouvai à mes peids quelque chose de carré et de plat, garni sur toutes ses faces d'une lame jaune et brillante. Aujourd'hui je dirais : Puisque rien n'arrive que selon les vues de la Providence, la Providence a permis que le propriétaire du carré plat perdît sa propriété ; elle a permis que je la trouvasse ; elle a donc voulu que la propriété changeât de propriétaire. Sans faire alors de raisonnement, je pris le carré plat, qui me parut drôle, et je le mis dans ma chemise avec mes six sous. Ma chemise était pour moi ce qu'était le grand coffre pour maître Jacques.

Que cette forêt de Senart me paraissait grande ! Le morceau de pain de Marguerite était digéré, et pas une maison où je pusse faire usage

de mes six sous ! Des arbres, toujours des arbres, rien que des arbres !

J'aperçus une charrette qui venait de mon côté. Bon, me fis-je, j'aborderai le charretier, je le saluerai comme maître Jacques salue un garde ou le conservateur de la forêt, et je lui demanderai ma route et du pain.

En effet, je m'inclinai profondément devant un homme qui me parut très-opulent. Il avait une blouse de belle toile bleue, les guêtres de cuir, et le fin bonnet de coton, surmonté d'un grand chapeau rond. Il me regarda, et répondit à ma révérence par un *Dieu vous bénisse*. C'est la réponse à la mode ; et sans les soupes à la Rumfort, sans les hospices, je ne sais pas trop ce que deviendraient ceux qu'on jette ainsi dans les bras de la Providence.

Piqué des bénédictions auxquelles me renvoyait mon charretier, je lui répliquai avec humeur : « Ce n'est pas « *là* ce que je vous demande, mon-« sieur. — Que demandes-tu donc ? « — D'abord, mon chemin. — Où « vas-tu ? — Je n'en sais rien. « — En ce cas, tout chemin te con-« vient ; trotte. — Mais, monsieur.... « — Quoi ? — Cette forêt ne doit-elle « pas finir ? — Encore un quart-« d'heure, et tu seras dehors. — Ah ! « tant mieux. Monsieur.... — Qu'est-« ce encore ? — Si je ne craignais de « vous fâcher.... » et en disant cela, j'avais tiré mes sous, et je lui en présentais un.

« Que veux-tu que je fasse de « cela ? — Monsieur, j'ai mal soupé « hier, j'ai mal déjeuné ce matin, « il y a long-temps que je marche, « et je voudrais dîner un peu am-« plement. — Et pour un sou ? D'où

ne me fis pas prier ; je bus rasade. Je me sentis l'estomac chaud, la tête libre, le cœur gai, et je m'écriai familièrement : « Que vous êtes heu-
« reux, monsieur, d'avoir autant de
« vin ! — Parbleu, celui-ci ne m'ap-
« partient pas. — Et vous en buvez.
« — J'en bois, j'en fais boire à mes
« amis, et à la couchée le broc d'eau
« remplace le broc de vin ; c'est la
« règle. — Cette règle est bien com-
« mode. Je donnerais mes six sous
« pour être roulier. Le bel état ! qu'il
« est agréable ! — Agréable ! eh ; je
« travaille comme mes chevaux ! je
« les conduis le jour, exposé au soleil,
« au vent, à la pluie ; je les soigne
« le soir ; je charge, je décharge ma
« voiture ; j'ai déjà des rhumatismes,
« et quand je serai perclus, mes che-
« vaux, grands et vigoureux, seront
« mieux nourris que moi. Mais voici
« ton chemin, voilà le mien ; adieu,
« mon homme. Ahie, Margot ; ahie !

« Cadet. » Et mon roulier me laisse là.

Je ne concevais pas que cet homme pût se plaindre ; mais je me rappelai que le conservateur de la forêt se plaignait toujours des épines et des mauvais chemins ; j'avais entendu les gardes se plaindre du conservateur ; les faiseurs de bourrées se plaindre des gardes ; maître Jacques se plaignait de Marguerite ; Marguerite du collecteur ; et tous les dimanches le curé se plaignait en chaire de ses paroissiens. Que diantre, me disais-je, tous les hommes que j'ai vus se plaignent ! j'en verrai peut-être qui ne se plaindront pas.

En raisonnant ainsi, j'aperçus le dernier arbre de la forêt, et je souris encore. Il me semblait que j'allais entrer dans un monde nouveau, où tout flatterait mes regards, où tout préviendrait mes désirs. Peut-on souffrir ailleurs que dans la forêt de Senart,

d'où je n'étais jamais sorti ! Et puis j'étais dans une situation à tout voir en beau : j'avais dix ans, l'estomac garni ; le vieux vin de Mâcon agissait sur mes organes, et mes six sous me restaient.

J'approche en ouvrant de grands yeux..... C'est sans doute Paris qui se présente devant moi. Ce ne sont plus des huttes jetées çà et là, en argile, et couvertes de feuillées ; ce sont des palais, dont les murs sont de belles et bonnes pierres ; des couvertures de poterie, rouge comme la belle écuelle de maître Jacques : ces palais sont rangés l'un à côté de l'autre, et chacun a pour le moins deux toises de face ; les messieurs qui se promènent dans cette avenue de palais ont des vestes de laine, les dames ont des jupes de burre, des peaux blanches à leurs sabots, et cela un samedi !

Je regarde toujours, et je continue à m'étonner. Toutes les richesses de la nature sont rassemblées là. Des groseilliers, des cerisiers chargés de fruits agacent ma gourmandise ; douze ou quinze pains étalés sur une fenêtre éveillent mon appétit. Dans le palais voisin, un cochon, déguisé de cinq ou six manières, irrite ma sensualité. Ici, des canards barbottent en paix dans une marre ; là, des poules becquètent des épis, que j'aurais dévorés moi-même, si je n'eusse rencontré mon roulier ; plus loin, des vaches au poil brillant sont à discrétion à même d'un tas de foin, et ne craignent pas qu'un garde les mette en fourrière. Quel pays, me disais-je, que ce pays-ci ! je suis bien sûr que personne ne s'y plaint. Oh, j'y resterai, et que n'y suis-je venu plus tôt !

Pendant que j'admirais tout ce qui

s'offrait à mes regards, une demoiselle, montée sur un âne gras et fringant, mais que je vis trop tard; m'accrocha avec son bât par le milieu du corps, et m'envoya dans la marre où barbottaient les canards. Aussitôt les petits messieurs de la ville se rassemblent autour de moi, et me bernent. A l'instant, un grand monsieur me prend par le collet de ma chemise, en criant que j'étouffe ses canards. Le collet de ma chemise unique lui reste à la main, et je retombe dans la fange. Il me prend par une oreille, et me tire à terre. Malheureusement le monsieur était sourd, car il n'eut pas l'air d'entendre les cris affreux que la douleur m'arrachait.

J'étais couvert de boue de la tête aux pieds, et ma petite vanité n'en souffrait pas. Je pensais qu'un de ces messieurs pouvait, comme moi,

tomber dans une marre, et une disgrace commune à tous n'a rien d'humiliant pour personne; et puis, dans l'état où j'étais, personne ne pouvait s'apercevoir du délabrement de mon costume. Oui, mais pensé-je aussitôt, je ne puis aborder personne dans l'état où me voilà. Il faudra bien que je me décrotte, et alors....

« Ah, mon Dieu, mon Dieu!....
« je suis ruiné!... j'ai tout perdu! »
Ma chemise était sortie de mon caleçon, le carré plat et mes six sous étaient restés dans la marre. Je me souciais peu de mes sabots; j'avais le bonheur d'avoir la plante des pieds dure comme de la corne. Mais mes six sous! mes six sous!

Je poussais des cris, je versais des larmes; je me pris une poignée de cheveux, que je lâchai bien vite, pour ne pas ajouter une douleur physique à mes peines morales.

Mes clameurs attroupèrent de nouveau les petits messieurs ; les grands messieurs me regardaient en ricanant ; j'allais me plaindre, quand je réfléchis que je n'étais plus dans la forêt de Senart, et que mes plaintes ne seraient pas entendues par les fortunés habitans de ce pays délicieux.

Cependant, je me sentais pincer d'un côté, piquer de l'autre, et je ne sais pas trop ce qui s'en serait suivi si la cloche de la paroisse ne m'eût tiré d'embarras; « Ce n'est pas « l'heure de l'*Angelus*, disait l'un; il « y a quelque chose d'extraordinaire, « disait l'autre ; courons, voyons, « s'écrièrent-ils tous ensemble. » Et mes assaillans me laissèrent écouter en paix le son grave et harmonieux de la cloche, si différent de celui de la cloche de fer blanc qui appelait à l'office les pauvres habitans de mon hameau.

Plus l'admiration est forte, et moins elle est durable ; ce n'est qu'une secousse de l'ame, et non un sentiment. J'oubliai bientôt la cloche ; je pensais à mes six sous et à mon carré plat, et je me remis à pleurer.

On ne pleure pas long-temps quand on n'a personne qui console, ou personne à attendrir. J'essuyai mes larmes, et je m'en fus à l'église comme les autres. Je sentais le besoin que j'avais des hommes ; ils étaient tous là, et je cherchais à me rapprocher d'eux.

Monsieur le curé venait de monter en chaire : une chaire de bois de chêne, ma foi !

« Mes frères, dit-il, il plaît souvent à la Providence d'éprouver « ses serviteurs, et elle m'a mis cette « nuit à une épreuve bien cruelle. « Vous êtes non-seulement mes pa- « roissiens, mais des amis fidèles,

« et vous allez tous partager la dou-
« leur où votre pasteur est plongé.
« C'est sur la cendre, mes frères,
« c'est sous un sac qu'il faut à l'ave-
« nir paraître dans ce temple. *Déso-*
« *lation de la désolation*, a dit le
« prophète. Répétez avec moi : *Dé-*
« *solation, désolation, désolation !*

« Désolation soit, dirent les assis-
« tans; mais de quoi s'agit-il ?

« Cette nuit, mes frères, on vient
« me chercher pour administrer Tho-
« mas, qui demeure à l'entrée de la
« forêt. Je mets notre divin maître
« dans une *bourse*, et pour ne point
« faire attendre le mourant, je ne me
« donne pas le temps d'en ôter *le*
« *corporal*, ni même *le lavabo*. Je
« monte ma jument Gogo, qui m'a
« fait cent mauvais tours, comme
« vous le savez, mes frères, et sur
« laquelle j'aurais déjà dit *anathê-*
« *me*, si elle ne m'eût coûté si cher.

« A l'entrée de la forêt, Gogo fait
« un saut, et je me recommande au
« Dieu que j'avais serré dans la
« bourse. Gogo continue de sauter,
« et je continue mes prières : Gogo
« me renverse enfin. Oh, dis-je en
« me relevant, la Providence ne me
« rappellerait-elle point, par les sauts
« de ma jument, que notre Sauveur
« ne monta que sur un âne, et
« qu'il ne veut pas que je le monte
« sur Gogo. Je prends Gogo par la
« bride et je poursuis ma route à
« pied.

« J'arrive devant le lit de Thomas,
« je l'exhorte, je le confesse, je lui
« remets ses péchés, et je me dispose
« à lui administrer le pain des anges.
« *Désolation de la désolation!* le
« pain céleste, le corporal, le lava-
« bo, la bourse, tout est perdu, mes
« frères, et je tombe à genoux, et je
« psalmodie un *Miserere*.

« Pendant le *Miserere*, Thomas
« meurt; mais comme il avait l'ar-
« dent désir de recevoir son Créa-
« teur, c'est comme s'il l'avait reçu.
« En ce moment il est assis à côté
« du bon Larron, félicité que je vous
« souhaite à tous.

« Cependant la veuve de Thomas
« était inconsolable, et ne pouvait
« m'aider à retrouver le bien inesti-
« mable que j'ai perdu; ses enfans,
« en bas âge, pouvaient encore moins
« me servir. Que la volonté de Dieu
« s'accomplisse, dis-je en repassant à
« mon bras la bride de Gogo, pour
« revenir à pied, de peur d'une nou-
« velle culbute.

« Je me rappelai en marchant que
« Josué arrêta le soleil pour massa-
« crer à son aise les habitans de la
« terre promise; je me rappelai qu'il
« passa le Jourdain à pied sec; que
« les Israélites avaient passé à pied

« sec la Mer-Rouge, ce qui est bien
« plus étonnant encore ; et je me dis :
« Il est écrit qu'avec la foi on trans-
« porte les montagnes. Je ranimai donc
« ma foi, et je priai Dieu de faire le-
« ver la lune, afin que je pusse le re-
« trouver.

« Le croirez-vous, mes frères ? la
« lune ne se leva point, et je rentrai
« au presbytère en répétant : *désola-*
« *tion de la désolation !*

« Voici maintenant ce que je vous
« propose. Rendons-nous procession-
« nellement dans la forêt de Senart.
« Si les anges n'ont pas encore enlevé
« l'agneau sans tache au plus haut
« des cieux, ils l'auront du moins
« rendu invisible aux incrédules, et
« nous le réintégrerons dans son saint
« tabernacle. »

On se regardait, et personne ne prenait la parole. Tous les yeux se fixèrent enfin sur un monsieur de fort

bonne mine, et semblaient l'inviter à parler. Le monsieur ôta proprement de sa bouche le bout de tabac qu'il mâchait, le mit dans la corne de son chapeau, et répondit ainsi :

« Ce que vous nous apprenez là, « monsieur le curé, est très-fâcheux, « sans doute, mais nous sommes dans « le cours de nos travaux, les bras « sont rares, le temps est beau, per- « mettez que nous ne le passions pas « en processions. Ce qui doit vous « consoler, c'est que Dieu vous a ac- « cordé la grace de le reproduire tant « que bon vous semblera. A la vé- « rité, vous avez perdu une bourse ; « mais en voilà unesur l'autel, aussi « belle au moins.....

« Quoi ! m'écriai-je, monsieur le « curé, c'est un carré plat comme « celui qui est sur le calice que vous « regrettez tant ? C'est moi qui l'ai « trouvé. — Et où est-il, mon en-

« fant ? — Au fond de la marre, avec « mes six sous. »

Le curé fronça le sourcil, et réfléchit un moment. Il fallait qu'il me traitât comme un sacrilège ou comme un être favorisé de la Providence : il prit ce dernier parti, le plus humain en effet, et le plus propre à la propagation de la foi.

« Ne vous le disais-je pas, mes « frères, que le pain céleste avait été « enlevé par les anges. Hé, qui se « rapproche plus de la pureté des an- « ges que l'innocence de cet âge ? N'é- « taient-ce pas des enfans que Dieu pré- « serva des flammes de la fournaise ? « N'est-ce pas par un enfant qu'il ré- « tablit le sceptre dans la maison de « David ? Et c'est par un enfant nu « et crotté qu'il reprend aujourd'hui « le chemin de son temple pour nous « rappeler tous à l'humilité évangé- « lique. »

Il n'était ni facile ni bienséant d'expliquer pourquoi il avait plu à Dieu de faire une station dans la marre : aussi le curé glissa-t-il là-dessus ; il se contenta d'ordonner qu'on lui apportât des râteaux ; et pendant que les petits messieurs de la ville couraient exécuter ses ordres, il me conduisit à la sacristie.

Là, il m'interrogea sur les moindres particularités de mon accident, et il me laissa entre les mains du bedeau, à qui il recommanda de me laver, et de me revêtir de la robe nuptiale.

J'étais transporté de joie, non de la toilette qu'on allait me faire, mais de l'idée que les râteaux amèneraient, avec le reste, le linge dans lequel étaient mes six sous. Ma figure était rayonnante, et le bedeau observait, en la découvrant sous une éponge qui servait à un cheval borgne et boi-

teux, que j'avais vraiment l'air d'un inspiré.

Lorsque je fus bien épongé, mon bedeau remarqua le désordre plus qu'ordinaire de mes cheveux, et comme il joignait un métier utile à une place purement honorifique, il tira de dessous sa soutanelle une trousse à rasoirs, et me coiffa en enfant de chœur.

J'étais très-propre, mais j'étais nu, et, aux ailes près, je ressemblais assez à un ange. Or leur costume n'étant plus usité, et mon caleçon et mon extrait de chemise ne convenant pas à un être privilégié, mon bedeau me passa tout simplement dans la robe nuptiale.

C'était une aube du curé, qui faisait deux pieds de queue par derrière et autant par devant, mais que le bedeau retroussa proprement, au moyen d'un cordon bleu dont il me

sangla les reins. Il me mit à la main une branche de lis, symbole de mon innocence, et marcha devant moi en frappant le pavé d'un manche à balai surmonté d'une pomme d'étain, qui servait alternativement de canne au bedeau quand il faisait le suisse, et au savetier de la ville quand il faisait le tambour-major.

En rentrant dans l'église, j'entendis murmurer autour de moi : Oh! le joli petit garçon! C'était le premier mot agréable qui m'eût encore été adressé, et je rougis de plaisir.

Les râteaux qui allaient servir à l'œuvre sainte étaient déposés sur les marches de l'autel. Les petites demoiselles en avaient orné les manches de tous les rubans qu'elles avaient pu rassembler, et monsieur le curé s'occupait à les bénir.

La bénédiction faite et parfaite, il entonna un *Veni, Creator*, parce qu'il est d'usage, lorsque les fidèles entreprennent quelque chose d'important, qu'ils invoquent les lumières du Saint-Esprit, qui les illumine s'il veut.

« Venez, enfant chéri de la Pro-
« vidence, me dit monsieur le curé.
« Vos mains sont pures, puisqu'en
« touchant ce que nous avons de
« plus auguste, vous n'avez pas été
« frappé de mort, comme les Phi-
« listins qui portèrent une main au-
« dacieuse sur l'arche sainte. Venez,
« prenez ce râteau, et que le ciel
« bénisse vos efforts. »

Oh! mes six sous, mes six sous! disais-je en marchant accompagné du plus brillant cortège, et au son de la cloche poussée à toute volée.

Nous arrivons au bord de la marre,

et je lance le râteau. Je tire, et j'éprouve de la résistance. Monsieur le curé vient à mon aide, en élevant les yeux au ciel, et en étendant les deux premiers doigts de sa main gauche sur la marre. Le râteau vient; nous amenons.... un pot cassé et une vieille perruque.

Les plaisans, car il y en a par-tout, se mettent à rire. Monsieur le curé, qui sait qu'on ne peut pas rire quand on chante, entonne le *Salve, Regina*, et force, par un regard sévère, l'assistance à se joindre à lui. Nous prenons un second râteau.

Je retire celui-ci avec une extrême facilité; je le lève.... Rien.

Monsieur le curé, chantant toujours, m'en présente un troisième d'un air piqué. J'opère encore, et cette fois le ciel guide mon bras. A une dent du râteau est attachée la précieuse bourse, à une autre le chiffon qui

renferme mes six sous. Monsieur le curé tombe à genoux, prend la bourse, la plonge, la replonge dans un grand bénitier que lui présente le bedeau, et moi je serre mon trésor sous la robe nuptiale.

Ces détails paraîtront minutieux, incroyables à certains esprits ; mais y a-t-il quelque chose qui puisse étonner les fidèles, et douteront-ils que celui qui voulut naître entre un âne et un bœuf n'ait eu d'excellentes raisons pour se reposer un moment entre un pot cassé et une vieille perruque.

Je reviens. Monsieur le curé, qui aimait à parler, reprit la parole et dit:
« Je vous ai quelquefois entretenus,
« mes frères, de cette fameuse pis-
« cine dont l'ange battait l'eau une
« fois l'an, et dans laquelle les ma-
« lades recouvraient la santé du corps
« et de l'ame. Cette marre, ainsi pu-

« rifiée, ne s'appellera plus la marre,
« mais la piscine. Elle ne servira plus
« à des usages immondes, promet-
« tez-le-moi au nom de celui qui ne
« l'a pas dédaignée. » Et comme personne ne répondait, le bedeau répondit *Amen*.

Monsieur le curé, portant la bourse appuyée sur sa poitrine, entonna le *Te Deum*, et on reprit le chemin de l'église. En marchant, je le vis entr'ouvrir doucement la bourse, et je remarquai un air de satisfaction répandu sur tous ses traits. Arrivé devant l'autel, il tira l'anneau sans tache de son étui, fit remarquer à l'assistance qu'il n'avait reçu aucune maculature, ce qu'on pouvait considérer comme un miracle; enfin il nous en donna une bénédiction générale, et cette cérémonie finit comme toutes les cérémonies religieuses ou profanes que j'ai vues de-

puis ; chacun s'en retourna chez soi.

J'avais suivi monsieur le curé jusque dans la sacristie, où il se dépouillait de ses habits sacerdotaux. J'étais debout, toujours enveloppé dans ma robe nuptiale, et attendant ce qu'on déciderait de moi. Il ne me semblait pas probable qu'on renvoyât à l'approche de la nuit, et sans souper sur-tout, un enfant qui venait de jouer un si grand rôle, et qu'on avait jugé digne d'être comparé au roitelet Joas.

Cependant monsieur le curé ne m'adressait pas un mot, bien que je le regardasse d'un air qui devait l'inviter à parler ; le bedeau rangeait tout, en observant le même silence ; et je ressemblais à ces faibles instrumens dont un grand daigne quelquefois se servir, et qu'il brise à l'instant où ils cessent d'être utiles. L'inquiétude commençait à me ga-

gner, lorsqu'une belle, mais très-belle demoiselle entra dans la sacristie.

« Hé bien, monsieur le curé, qu'al-
« lez-vous faire de ce beau petit gar-
« çon-là? — Mon enfant, je priais
« pour lui. — Mais cela ne suffit pas,
« monsieur le curé. — Croyez-vous,
« Javotte? — Un enfant que la Pro-
« vidence vous envoie. . . . — Oh! je
« l'en ai bénie. — A droit à vos bien-
« faits. — Ma fille, j'ai tant de pau-
« vres! Oh! celui-ci ne leur res-
« semble pas. Voyez donc, monsieur
« le curé, sa jolie petite mine; voyez
« comme il me sourit! et ces fossettes,
« et ce grand œil noir! Allons, al-
« lons, je l'emmène au presbytère.
« — Mais, Javotte, vous êtes d'une
« précipitation! . . . . . . Monsieur
« le curé, je n'ai personne pour me
« tirer de l'eau, pour me tourner la
« broche, vous n'avez personne pour
« mener boire Gogo, pour vous ser-

« vir à table, pour porter votre lan-
« terne quand vous sortez le soir,
« pour balayer votre école, et cet en-
« fant fera fort bien tout cela. En
« outre, il vous servira la messe, il
« chantera au lutrin, et qui sait où il
« ira ? Le grand Sixte-Quint n'a-t-il
« pas dû la tiare à deux pauvres
« moines qui le tirèrent d'un état
« aussi abject? et quelle gloire pour
« vous, monsieur le curé, si vous
« aviez l'avantage de faire un pape !
« Comment vous appelez-vous, mon
« petit ami ? — Jérôme, mademoi-
« selle. — Jérôme ! le nom du père
« de l'église le plus éloquent ! quel
« heureux augure, monsieur le curé !
« le moyen de résister à cela ! — Vous
« le voulez, Javotte ; que la volonté
« de Dieu soit faite. Allez, Jérôme,
« bénissez la Providence, qui vous
« envoie ici pour le bien de votre
« corps et le salut de votre ame. »

Je bénis intérieurement mademoiselle Javotte, et je l'embrassai avec un plaisir bien vif, d'abord parce qu'elle était ma bienfaitrice, ensuite parce qu'elle était très-jolie. Je ne savais pourquoi une jolie femme est plus agréable qu'une autre qui ne l'est pas; mais je trouvais fort agréable de voir et d'embrasser Javotte.

Mademoiselle Javotte, sensible à la vivacité de mes caresses, s'écria : Il est charmant! il est charmant! Elle me prit par la main et m'emmena, et le long de la route je sautais de joie, et je baisais cette main, un peu dure, mais d'une forme charmante, qui serrait la mienne avec affection.

CHAPITRE III.

Les Reliques et les Miracles.

OH, qu'il est beau ce presbytère! une table de noyer! un prie-dieu en chêne! un Christ d'ébène, encadré sur un fond de damas jaune! des chaises couvertes en paille rouge et verte! un lit d'indienne! des couvertures de coton! une armoire pleine de linge! un grand fauteuil couvert de cuir de Hongrie! Oh, que c'est beau! que c'est beau! disais-je à chaque objet que me montrait mademoiselle Javotte; et elle me montrait tout d'un petit air de vanité, et elle s'amusait de mon étonnement, et elle me baisait sur les deux joues, ce qui paraissait l'amuser assez.

Elle me conduisit à la cuisine, qui

méritait bien aussi un tribut d'admiration. Un superbe morceau de veau était à la broche; il avait brûlé d'un côté, pendant l'excursion de la charmante gouvernante à la sacristie. Elle en détacha adroitement la partie endommagée, et me la présenta sur un copieux morceau de pain. « Man-
« gez cela, Jérôme, en tournant la
« broche. Pas si vite, mon cher pe-
« tit; comme cela; bien! à mer-
« veilles! On en fera tout ce qu'on
« voudra. »

Et pendant que je tourne la broche dans ma robe nuptiale, mademoiselle Javotte sort, et rentre une demi-heure après, avec un panier au bras. Elle vient près de moi, s'assied sur ses talons, pose son panier devant elle, et m'en montre le contenu pièce à pièce. « Voici d'a-
« bord une jolie petite paire de sabots;
« voilà de bons bas de laine bleue;

« une culotte de forte ratine grise ; une « veste brune bien chaude ; un ample « bonnet de laine ; deux chemises de « toile crue, et deux petits mouchoirs « de Rouen. — Que tout cela est beau ! « mon Dieu, que c'est donc beau, ma- « demoiselle Javotte ! — Et tout « cela est pour mon cher petit « Jérôme »

Je fis un saut qui renversa la broche et la lèchefrite.

Ce n'est rien, ce n'est rien que cela, dit-elle, et elle releva la broche; elle remit du beurre dans la lèchefrite, elle effaça, avec de la cendre, la trace du jus que j'avais versé, et, impatiente de jouir de ses bienfaits, elle m'ôta mon cordon, elle m'ôta ma robe nuptiale. « Blanc comme « un cygne, comme la neige ! » et elle me baisait les épaules, en m'aidant à faire ma toilette, qu'elle interrompait d'un moment à un autre

pour faire décrire un quart de cercle à son rôti.

« Allons, allons, dit-elle, la cu-
« lotte est un peu longue, la veste
« est un peu large, mais tu grandiras,
« tu grossiras, mon petit Jérôme. »
Elle me présenta son miroir de poche, et, en dépit de ses observations, je fus ravi, extasié.

Elle me conta ensuite qu'elle avait acheté tout cela de ses épargnes, chez un marchand tailleur en vieux, qui était aussi marchand bonnetier, marchand sabotier, marchand mercier, et marchand épicier, selon l'usage des grandes villes.

Sa générosité me toucha jusqu'aux larmes. Je lui promis du fond du cœur de lui obéir en tout ce qu'elle m'ordonnerait, et je lui ai tenu parole.

Et pour lui prouver d'une manière positive l'extrême confiance qu'elle

m'inspirait, je la priai d'être dépositaire de mes six sous.

Elle rit, prit mon argent, me passa la main sous le menton, et me parla ainsi : « Je crois nécessaire, mon cher « enfant, de te donner quelques ins- « tructions. Monsieur le curé me dé- « fend de voir les femmes, parce « qu'elles sont médisantes : il me dé- « fend de voir les hommes, parce « qu'ils sont dangereux, et sur-tout « parce qu'il ne convient pas à la gou- « vernante d'un homme en place de « s'encanailler. Je te défends, moi, par « l'obéissance que tu viens de me pro- « mettre, de jouer avec les petits gar- « çons : ils corromperaient ton bon na- « turel, que je me ferai un devoir de « développer. La religion te défend de « jouer avec les petites filles : ainsi « tu ne joueras qu'avec moi. — Qu'a- « vec vous, et toujours avec vous, « mademoiselle Javotte. — A nos

« momens perdus je t'apprendrai le
« domino, le jeu de l'oie, et le ma-
« riage.

« Un mot sur monsieur le curé.
« C'est un digne prêtre, générale-
« ment respecté, quoiqu'il n'ait pas
« encore quarante ans. Il fait beau-
« coup de bien, et instruit gratuite-
« ment les enfans de ses paroissiens;
« mais il est vif, et n'aime pas sur-
« tout qu'on le contredise. Fais tout
« ce qu'il te dira, ne réplique jamais,
« et si quelque chose te chagrine, tu
« viendras me le dire, et j'arrangerai
« tout.

« Quand tu seras embarrassé, c'est
« encore moi que tu viendras consul-
« ter; quand tu auras besoin de quel-
« que chose, c'est à moi que tu le de-
« manderas, et si tu suis exactement
« les conseils que je te donne, je te
« réponds que tu seras l'enfant le plus
« heureux du village.

« Comment du village, mademoi-
« selle, Javotte! hé, ne suis-je pas
« dans une grande ville? — Non, mon
« enfant; tu es dans un village, qui
« n'est pas même considérable. — Ah,
« mon Dieu! comment sont faites les
« villes? elles sont donc toutes d'or? —
« On y est plus riche qu'ici; on y est
« tout aussi malheureux. — Des mal-
« heureux! y en a-t-il ailleurs que dans
« la forêt de Senart? — Il y en a par-
« tout où *l'homme* est mécontent de
« son sort, et je n'en connais pas qui
« soit satisfait du sien. — Oh, je suis
« heureux, parfaitement heureux au-
« près de vous, mademoiselle Javotte.
« — Puisses-tu penser toujours ainsi,
« mon petit Jérôme! — Oh, toute la
« vie, mademoiselle Javotte. »

Elle me caressa les joues, les che-
veux, une oreille. « Heureux âge, di-
« sait-elle à demi-voix, où tout se co-
« lore du charme du bonheur! » Et

elle n'avait que dix-huit ans, et elle soupira, et je soupirai aussi, parce qu'elle avait soupiré.

Elle était assise sur une chaise basse, à côté de son rôt; j'étais assis à terre, et ma tête reposait sur ses genoux. Nous ne disions rien; je me trouvais à merveille, et mademoiselle Javotte ne m'avertissait pas que je pouvais être importun. Monsieur le curé rentra.

« Position équivoque, s'écria-t-il.
« — Monsieur le curé, il n'a que dix
« ans. — La décence ne connaît point
« d'âge. — L'humanité les embrasse
« tous. — L'humanité n'est pas si ca-
« ressante. — Faut-il ne l'être que
« clandestinement, monsieur le curé?
« — Pas de réflexions, mademoi-
« selle. Dites-moi, s'il vous plaît, ce
« que signifie cette nouvelle extrava-
« gance? Avec quoi avez-vous payé
« les hardes de cet enfant? — Avec

« mon argent, monsieur, et vous savez « combien il est à moi.

« — Toujours piquante. — Tou-« jours grondeur. — Javotte ! — Mon-« sieur le curé? — Vous n'êtes pas « sage. — Et c'est vous qui me le re-« prochez ! »

Elle s'éloigna, et soupira encore. Je la suivis, et je soupirais comme elle. Le curé lui prit la main, la conduisit dans une autre chambre, et lui parla très-bas. J'écoutai attentivement par le trou de la serrure, car je m'intéraissais fort à mademoiselle Javotte, et il me fut impossible de rien entendre.

Ils sortirent. Le curé me caressa le menton ; mademoiselle Javotte s'efforça de lui sourire ; mais je surpris une larme qui tomba sur son fichu. Les miennes coulèrent aussitôt en abondance, et je ne me mis pas en peine de les cacher.

Monsieur le curé me fit encore une caresse, que suivit une exhortation chrétienne, très-chrétienne, très-belle, sans doute, car je n'y compris rien.

Mademoiselle Javotte, à-peu-près remise, couvrait la table. Je lui aidais, en allant et venant, ma main rencontrait quelquefois la sienne. Je ne savais pourquoi j'avais tant de plaisir à la rencontrer; mais je la cherchais quand elle ne se présentait pas.

Monsieur le curé ordonna un couvert de plus pour son bedeau, qu'il admettait, sans conséquence, à l'honneur de sa table, parce qu'après le souper il devait conférer avec lui sur un objet de la plus haute importance.

Droit comme un cierge pascal, j'apportai l'éclanche, et, par ordre de mademoiselle Javotte, je me tins debout derrière le fauteuil du curé,

une assiette dans une main, et une serviette dans l'autre. Je ne concevais pas ce que je devais faire debout, les deux mains embarrassées et la bouche ouverte, pendant que les autres souperaient; mais mademoiselle Javotte ne pouvait avoir que de bonnes intentions, et j'attendis.

Monsieur le curé, assis le premier, comme de raison, fit un signe amical à mademoiselle Javotte, qui se mit à table sans façon, parce qu'il est de règle que la gouvernante vit avec le pasteur, lorsqu'il est dispensé du décorum. Monsieur le curé fit un signe de protection au bedeau, qui s'approcha en faisant, d'un air gauche, deux ou trois révérences. Il s'assit au bas-bout, la pointe des genoux touchant à peine au bord de la table. Il se mouchait derrière son chapeau; il mangeait comme quatre; il versait très-fréquemment à boire aux autres,

pour avoir le droit de se verser à lui-même, et de temps en temps il essuyait ses lèvres grasses et envinées avec la serviette qu'il tenait toute ployée sur sa cuisse, de peur de paraître incivil en la salissant par-tout.

Mademoiselle Javotte m'adressa un coup-d'œil, et regarda ensuite l'assiette de monsieur le curé. Je levai l'assiette; je coupai un morceau de veau, dont je la chargeai, et je fus m'établir sur le coin d'un buffet. Monsieur le curé fronça le sourcil, Javotte se mit à rire, et le bedeau but un coup pendant qu'on ne l'observait pas. Je compris que j'avais fait une sottise, et je rendis au pasteur son assiette avec la tranche de veau dans laquelle j'avais mordu à belles dents, parce que je me passais fort bien de fourchette.

« De pis en pis, s'écria le curé.
« Jérôme, dit le bedeau d'un air im-

« portant (car les gens nuls mettent « de l'importance à tout), Jérôme, je « vais vous expliquer..... Faites-nous « grace de votre explication, inter- « rompit Javotte en se levant; c'est « moi qui suis son institutrice, et je « lui en apprendrai plus en deux le- « çons, que vous dans toute votre « vie. » Elle rétablit le service en un tour de main, elle me rendit la ration que je m'étais appropriée, et elle se remit à table.

Le curé, sa gouvernante et le bedeau avaient soupé en vrais élus. J'avais soupé, comme eux, moi profane, et je m'étais corroboré l'estomac d'une ration de vin du pays, qui était restée dans une bouteille que, sur un autre coup-d'œil de mademoiselle Javotte, j'avais desservie en qualité de bouteille vide.

Je commençais à comprendre l'uti-

lité des signes, très-utiles dans toutes les classes de la société, où tout est convention. C'est par un signe qu'un fripon aide son camarade à dépouiller un jeune innocent qui ne se doute de rien; c'est par un signe que, dans une assemblée de créanciers, l'homme de loi impose silence au plus rébarbatif, qu'on désintéresse après séance levée; c'est par un signe que tel potentat avertit tel conseiller de retirer tel avis qui n'a pas le bonheur de lui plaire; c'est par un signe qu'on dit en public à une femme: Je vous adore; c'est par un signe qu'elle répond: Je vous remercie; c'est par un signe qu'un directeur circonspect dit à une dévote: Votre mari est un benêt, menons-le par le nez; c'est par un signe qu'une aimable innocente dit à son amant: Maman vous chasse par la porte, vous rentrerèz par la fenêtre; c'est

par un signe qu'une femme galante console le sien de la perte d'un rendez-vous que fait manquer un époux importun. L'usage des signes est devenu si général et si familier, que la pantomime est le spectacle par excellence ; spectacle charmant qui dispense les auteurs d'avoir le sens commun, les spectateurs d'écouter, et qui leur ménage la jouissance, très-précieuse sans doute pour l'amour-propre, de tout interpréter. Il est vrai que l'un entend noir et l'autre blanc ; il en est un qui a incontestablement tort ; mais il faut bien se garder de le détromper ; car tel qui ne se fâche pas trop de s'entendre appeler fripon, serait au désespoir de passer pour un sot.

Et cela est tellement reçu, qu'on n'ose nommer sot celui qui fait un métier qu'il n'entend pas ; celui qui sollicite une place qu'il est incapa-

ble de remplir ; celui qui critique platement des ouvrages qu'il ne saurait faire ; celui qui, ne sachant se borner, dissipe en folles spéculations la plus solide fortune ; celui qui paie des maîtresses, et qui croit à leur fidélité ; celui qui acquitte les mémoires de sa femme, et qui s'imagine qu'elle se pare pour lui ; celui qui se courbe devant un habit brodé, et qui ne voit pas l'homme qui est dedans ; celui qui ne se donne pas la peine de penser par lui-même, et qui juge de tout d'après l'abbé Geoffroi, qui juge de tout assez mal.

Où en étais-je donc ? J'ai la manie des digressions, et cela ne mène qu'à s'écarter de son sujet, car bien sûrement mes observations ne guériront personne. J'en étais..... j'en étais..... ah ! tout le monde avait soupé et moi aussi.

Le bedeau fixait ses gros yeux sur

monsieur le curé, et attendait qu'il lui plût de parler. Monsieur le curé, profondément recueilli, cherchait, en digérant, à mettre de l'ordre dans ses idées. Mademoiselle Javotte m'apprenait à desservir une table, puis me conduisit dans un recoin contigu à la salle à manger, dans lequel, en allant et venant, elle avait trouvé le temps de glisser une paillasse, un matelas et une fort bonne couverture. Elle me souhaita une bonne nuit, ce qui m'annonça l'heure de notre séparation; elle m'embrassa, ce qui me consola un peu; et je m'endormis bientôt d'un sommeil paisible et profond, ce que je souhaite au jaloux, à l'ambitieux, à l'usurier, au juge inique, à l'oppresseur, et ce que je leur souhaite en vain.

Je fus tiré de ma voluptueuse léthargie par un chuchotement aussi monotone que prolongé et fatigant.

Je me tournai, je me retournai, et le sommeil fuyait selon que le désir d'entendre se faisait sentir davantage.

« Bienheureux les pauvres d'es-
« prit! car le royaume des cieux
« leur appartient, dit très-distincte-
« ment monsieur le curé. — Bienheu-
« reux ceux qui s'abaissent! car ils se-
« ront élevés, répondit le bedeau. —
« C'est-à-dire, monsieur, que j'ai
« tort en me mettant au-dessus de
« vous? — Oui, monsieur le curé,
« vous avez tort. — C'est un peu fort,
« monsieur. Où avez-vous appris que
« je ne sois pas votre supérieur, moi
« qui tous les jours ai votre Dieu dans
« mes mains, et qui, quatre fois l'an,
« vous absous à mes pieds? — Hé!
« qui saurait, monsieur le curé, que
« vous avez mon Dieu dans vos mains,
« si, à grands coups de cloche, je
« n'avertissais les fidèles de venir
« s'agenouiller devant votre posté-

« rieur? Comment auriez-vous mon « Dieu dans vos mains, si je ne vous « le préparais sur la patène? Com- « ment boiriez-vous son sang, si je « ne chargeais la burette de ce petit « viveau que vous aimez tant? Il est « constant, monsieur le curé, que « vous faites le bon Dieu; mais vous « n'y mettez que des paroles, et je « suis, moi, la cheville ouvrière de « la consécration. — Tout ce que vous « venez de dire, monsieur, ne prouve « rien, sinon que vous ressemblez « à la mouche du coche. — Je ne con- « nais point la mouche du coche, « monsieur; mais qu'on me sacre « les doigts, qu'on me mette de l'huile « sur la tête, je ferai des bons dieux « comme vous; et si, par les vicissi- « tudes ordinaires de la fortune, vous « deveniez bedeau, comme plus d'un « évêque est devenu meunier, dites- « moi, monsieur le curé, auriez

« vous la force de sonner la messe,
« la résignation de la servir, l'apti-
« tude de la répondre, et d'imposer,
« d'un coup-d'œil, silence aux cau-
« seurs? Auriez-vous la discrétion
« de vous taire, si j'avais une jolie
« gouvernante, et que..... — Paix
« donc, bedeau, paix donc. — Non,
« monsieur le curé, je ne me tairai
« pas, et je répéterai sans cesse : Bien-
« heureux ceux qui s'abaissent! car
« ils seront élevés. »

Ici un grand éclat de rire interrompit l'orateur. C'était mademoiselle Javotte qui, par réflexion, voulait paraître s'amuser de l'application impertinente du bedeau, parce qu'une femme d'esprit ne se fâche jamais lorsqu'elle est dans l'impuissance de se venger.

« Allons, allons, bedeau, modé-
« rez-vous, je vous en prie. Ce n'est
« pas pour nous dire des choses dé-

« sagréables, et à moi et à ma gouver-
« nante, que je vous ai fait venir
« ici. Jusqu'à ce jour je vous ai
« cru un membre très-subalterne du
« clergé; vous prétendez que je me
« suis trompé; à la bonne heure;
« vous conviendrez au moins que
« sans curé il n'y a pas de bedeau.
« — Sans doute, et j'en conviens.
« — Nos intérêts sont donc com-
« muns; ainsi tâchons de nous en-
« tendre. — Ah! voilà qui s'appelle
« parler!

« — Autrefois les princes don-
« naient des provinces aux papes;
« les seigneurs, des terres bonnes
« ou mauvaises aux chapitres; les
« mourans, ce qu'ils avaient à leurs
« confesseurs qui donnaient ce qu'ils
« voulaient aux pauvres. Des Vol-
« taire, des Diderot, des Dalem-
« bert, des Helvétius, et autres ca-
« nailles que vous n'entendez pas,

« ni moi non plus, ont tourné en ri-
« dicule ces usages si doux, ce qui
« fait qu'on ne nous donne plus rien,
« et j'en gémis tous les jours.

« Nous manquons même de reli-
« ques, ce qui nous prive de cierges
« et d'*ex-voto*, qui ne laissaient pas
« d'arrondir la pitance. Oh! le bon
« temps, bedeau, que celui où l'on
« adorait à Vérone l'âne qui a porté
« Notre-Seigneur ; où l'on vénérait
« la Sainte-Ampoule à Reims ; où
« l'on fermait à Besançon les portes
« de la ville avant d'exposer le Saint-
« Suaire, qui faisait écumer les pos-
« sédés, parce que les possédés n'ai-
« ment pas le linge sale ; où, après
« trois mois de sécheresse, on des-
« cendait, à Paris, la Châsse de
« sainte Géneviève, au moment où
« il commençait à pleuvoir ; où on
« baisait un vrai clou de la vraie
« croix à Saint-Denis, sans que ce-

« lui qui le présentait éclatât de ri-
« re ; où saint Genou guérissait de
« la goutte, et sainte Claire des maux
« d'yeux ; où saint Ovide ressusci-
« tait, à Paris, de petits enfans qui
« se portaient bien ; où l'on recon-
« naissait à Cologne les restes des
« saints Innocens, qu'Hérode a fait
« incontestablement massacrer, par-
« ce que les historiens du temps et
« trois des quatre évangélistes n'en
« ont pas dit un mot ; où l'on baisait
« au Puy-en-Vélai le prépuce de
« Jésus, en l'honneur duquel nous
« gardons tous le nôtre ; où l'on voyait
« à Corbie du lait de la sainte Vierge,
« qu'on renouvelait tous les jours,
« de peur qu'il ne se caillât ; où l'on
« pleurait à la Sainte-Chapelle, à
« l'aspect de la couronne d'épines,
« des langes, de la robe, de la ser-
« viette, et de l'éponge de la passion
« du Sauveur, objets précieux placés

« là par Louis IX, qui les avait re-
« tirés des mains des Vénitiens, à
« qui l'empereur Baudoin II les
« avait donnés en gages; ce qui fait
« que les Vénitiens et l'empereur
« Baudoin ne ressemblaient pas mal
« au saint apôtre Judas ; ou....,
« où...

« Un moment donc, monsieur le
« curé, vous oubliez la sainte chan-
« delle d'Arras, qui se reproduisait
« elle-même.... — Vous avez raison,
« bedeau, et sans un évêque incré-
« dule, qui s'est imaginé que le sa-
« cristain substituait une autre chan-
« delle à celle qui allait s'éteindre,
« la sainte chandelle d'Arras eût
« duré pendant toute l'éternité. —
« Et le *han* de saint Joseph, monsieur
« le curé ? — Ah ! par exemple,
« bedeau, je n'ai point entendu par-
« ler de cette relique-là. — Vous
« allez voir qu'il faudra que ce soit

« moi qui instruise mon curé. —
« Qu'est-ce que c'est, monsieur,
« qu'est-ce que c'est! Etes-vous rhé-
« toricien, logicien, théologien? Con-
« naissez-vous la Somme de saint Tho-
« mas, les quatre-vingt-quinze es-
« pèces de graces, et l'Apocalypse,
« et les saints Pères, et la version des
« Septante, traduite d'un grec bar-
« bare dans le plus plat latin?
« — Non, monsieur le curé, je ne
« connais rien de tout cela, et rien
« de tout cela n'est la religion. —
« C'était donc bien la peine, mon-
« sieur, que je pâlisse pendant des
« années sur les bancs pour me
« pénétrer de ces connaissances su-
« blimes, et que je soutinsse deux
« thèses inintelligibles, *ad majorem*
« *Dei gloriam*; car vous savez,
« monsieur, que nous autres atomes,
« nous devons tout rapporter à la
« plus grande gloire de Dieu, qui

« s'occupe de nous, comme un grand
« seigneur s'occupe des fourmis de
« son parc, qu'il écrase en se pro-
« menant, parce qu'il est en colère
« contre mesdames les fourmis,
« disent les commères de cette espèce;
« envers qui il fait rouler un grain
« de plantin ou de mouron, parce
« qu'il est dans son jour de clémence;
« et là-dessus les commères fourmis
« raisonnent, raisonnent, jusqu'à
« ne plus s'entendre; car vous
« sentez, bedeau, que la premiére
« affaire du grand seigneur est d'ar-
« ranger les affaires des fourmis de
« son parc.

« — Comparaison n'est pas rai-
« son, monsieur le curé. Je ne suis
« point une fourmi, et Dieu doit s'oc-
« cuper exclusivement de moi, par-
« ce que je suis son *duplicata*. Or,
« ce n'est point par des livres, que
« vous savez par cœur, qui peuvent

« être très-bons, mais qui n'ont pu « être faits que par des hommes « comme nous; que Dieu montre sa « sollicitude paternelle, mais bien « par des miracles; et celui du *han* « de saint Joseph, que vous ne con- « naissez pas, est un des plus éton- « nans qu'il ait faits. — Voyons « donc, bedeau, ce que c'est que ce « *han* de saint Joseph? — Ignorez- « vous, monsieur le curé, que saint « Joseph, descendant en droite ligne « du saint, adultère et homicide « David, n'était pourtant qu'un char- « pentier. — Je connais, bedeau, « les deux généalogies de Jésus, « faites par deux évangélistes qui « ne s'accordent pas: qu'en voulez- « vous conclure? — Une chose toute « simple, monsieur le curé; c'est « qu'il n'est pas de charpentier qui, « en donnant son coup de hache, ne « pousse un *han*. — C'est vrai, c'est

« très-vrai, bedeau ; après? — Or,
« monsieur le curé, pendant que
« saint Joseph poussait les siens, un
« ange était là qui en mit un en
« bouteille, la boucha à l'instant,
« et ce *han*-là a fait nombre de mi-
« racles, je ne sais où, je le con-
« fesse, parce que je ne puis tout
« savoir.

« — Diable, diable, bedeau ; si
« on pouvait faire revivre ce *han*-là !
« — Ce ne serait plus le même,
« monsieur le curé. — Qu'importe,
« pourvu qu'il fît des miracles. —
« Il n'en ferait pas : ce ne serait pas
« le bon *han*. — Je lui en ferais faire.
» — Vous, monsieur le curé? —
« Moi, bedeau. Ne peut-on rendre un
« inconnu boiteux pendant un quart
« d'heure pour douze sous, et le
« redresser pour vingt-quatre? — En
« vérité, monsieur le curé, je n'au-
« rais pas trouvé celui-là. — Et vous

« prétendez m'en apprendre, faquin !
« — Je m'humilie, monsieur le
« curé.
« — Ah ça, bedeau, du temps de
« saint Joseph connaissait-on le
« verre? — Sans doute, monsieur le
« curé, puisque son *han* était en bou-
« teille. — Cela étant ainsi, bedeau, je
« me félicite d'avoir conservé une fiole
« de forme gothique...—Gothique?....
« C'est comme qui dirait antique,
« n'est-ce pas, monsieur le curé? —
« C'est précisément la même chose,
« bedeau. Cette fiole de forme an-
« tique ou gothique me vient de ma
« nourrice, qui la tenait de sa grand'-
« mère, laquelle l'avait reçue de
« l'arrière-petit-fils du chirurgien de
« François Ier. — Et qu'est-ce que
« c'est que François Ier, s'il vous
« plaît, monsieur le curé? — C'était
« un roi de France.... — Diable! —
« Qui fut attaqué de la maladie....;

« vous savez bien, bedeau. — Non,
« monsieur le curé, je ne sais pas.
« De quelle maladie était donc atta-
« qué François Ier? — De la ma-
« ladie dont il a plu à Dieu, dans
« sa sagesse, de gratifier ceux qui
« suivent le premier précepte qu'il
« a donné à l'homme : *Croissez et*
« *multipliez*. — Paix donc, mon-
« sieur le curé ; il y a blasphème
« dans ce que vous dites là. — Je
« me rétracte quant au blasphème,
« bedeau ; mais je proteste que j'ai
« dit vérité. — Voilà une singulière
« maladie, monsieur le curé ! —
« Dieu vous en garde, bedeau ! — Et
« vous aussi, pasteur. »

Vous jugez, lecteur, qui certainement ne manquez pas de sagacité, vous jugez qu'un enfant de dix ans, qui ne connaît à fond que la forêt de Senart, et mademoiselle Javotte très-imparfaitement, ne peut compren-

dre, ni par conséquent se rappeler une telle conversation. Mais si j'ai eu le malheur de perdre la jolie, la trop aimable Javotte, j'ai été assez heureux pour la retrouver, et la connaître comme j'avais connu la forêt de Senart, et ma bonne Javotte dictait...., elle dictait.... Javotte, me direz-vous, avait de la mémoire. Hé pourquoi pas? vous répondrai-je. Faut-il que Javotte ressemble aux abonnés de Geoffroi, assez heureux pour ne pas se rappeler aujourd'hui ce qu'il a écrit hier; ce qui dispense le feuilleton très-chrétien d'être jamais d'accord avec lui-même?

J'aime cependant à rendre justice à tout le monde, et j'avoue volontiers qu'il est un sujet sur lequel M. l'abbé ne se contredit jamais; c'est lorsqu'il donne un libre cours à sa haine pour Voltaire. Il est bien fâcheux pour Voltaire d'être haï de

monseigneur Geoffroi ; mais il est désespérant pour monseigneur Geoffroi de penser que Voltaire sera encore l'aigle de la littérature long-temps après que le dernier feuilleton sera mort, où vous savez, de mépris et de pouriture.

Que peut contre le roc une vague animée ?
Hercule tomba-t-il sous l'effort du pygmée ? —
L'Olympe voit en paix fumer le Mont-Ætna...

« Il est donc décidé, continua le « bedeau, que le *han* de saint Joseph « guérira les boiteux. — Et les goutteux, « et les paralytiques, et les épilep- « tiques, et les hydropiques, et les « asthmatiques, et les léthargiques, « et toutes les maladies en *ique*, qui « attaquent l'homme au moment où « son ame immortelle, qui a crû avec « ses organes, s'affaiblit avec eux, ce « qui ne lui permet plus de rien exa- « miner. — Monsieur le curé, dans « les maladies en *ique*, comprenez-

« vous les fanatiques? — Non, mon
« ami, parce que fanatisme est ver-
« tu, et que, Dieu merci, fanatisme
« est incurable. — Remercions Dieu
« de tout, monsieur le curé : *Ave*,
« *Maria*.

« Le *han* de saint Joseph, bedeau,
« sera très-précieux sans doute;
« mais ce n'est rien auprès de l'objet
« dont je voulais vous entretenir, et
« dont vos questions, interpellations
« et observations m'ont constamment
« écarté. Je veux vous parler de la
« mare où a daigné séjourner notre
« Sauveur, de la mare que j'ai
« nommée la *Piscine*, et qui aura
« la vertu de guérir de la stérélité les
« jeunes femmes qui font commerce
« d'épouser de vieux maris, pour
« s'emparer des successions. — Et
« quelle vertu, monsieur le curé, la
« piscine aura-t-elle encore? — Celle-
« là, bedeau, est plus que suffisante

« pour nous attirer les bénédictions
« du Ciel, c'est-à-dire de riches et de
« nombreux pèlerinages.

« Voyez l'époux perclus, et ce-
« pendant jaloux d'avoir un héritier
« pour désespérer ses collatéraux;
« voyez-le, croyant ou non, per-
« mettre à sa jeune épouse sup-
« pliante de s'échapper clandestine-
« ment? la voyez-vous partir à pied
« ou en carrosse, vivant frugalement
« ou non, mais toujours bien cou-
« chée, parce que son doux ami par-
« tage les fatigues du voyage? voyez-
« vous le miracle s'opérer en allant,
« en revenant, et la jeune épouse,
« intéressée à tout attribuer à notre
« piscine, la vanter à ses jeunes
« amies, enchantées de s'éloigner
« pour quelques jours du podagre
« dont elles convoitent les dépouilles?

« Et si ces jeunes femmes sont
« seulement des procureuses, des

« avocates, des conseillères, des ban-
« quières, des aventurières, notre
« fortune est faite à tous deux, celle
« de Javotte l'est aussi, et alors je ne
« change pas ma cure contre un évê-
« ché, car lorsque l'or vient, qu'il
« vient à flots, qu'importe qu'on soit
« habillé de noir ou de violet?... —
« Ou de bure grise, comme moi,
« monsieur le curé. L'homme riche
« est toujours l'homme recomman-
« dable.

« — Et quelle gloire, bedeau, si
« par les miracles de notre piscine
« nous ranimions la foi, et contri-
« buions à ramener ce bon vieux
« temps où l'on brûlait les *Vanini*,
« les *Jean Hus*, les *Jérôme de*
« *Prague*, les *Urbain Grandier*, et
« tous ceux qui pensaient comme
« nous, mais qui parlaient autre-
« ment! quelle gloire de ramener le
« temps, plus précieux encore, où

« notre très-saint père le pape ven-
« dait la rémission des péchés à tout
« le monde, depuis le voleur de
« mouchoirs, jusqu'à l'incestueux et
« au parricide! et cela, bedeau, n'est
« pas si difficile qu'on le pense, Dieu
« merci; car la superstition ressemble
« à l'ivraie : jetez-en au hasard un
« grain dans le meilleur champ;
« si le grain pousse, le champ est
« infecté. — Ainsi soit-il, ainsi soit-il.
« — L'essentiel, bedeau, est de per-
« suader à mes paroissiens l'infail-
« lible vertu de ma piscine. Il faut en
« faire des *Séides*, comme on dit
« que l'imbécille Voltaire en a fait un
« dans sa tragédie sacrilège de *Ma-*
« *homet*, qui n'attaque pas le chris-
« tianisme, mais qui nous attaque,
« bedeau, parce que les prêtres de
« toutes les religions sont mus par le
« même intérêt. Or, pour que mes
« paroissiens parlent d'un air con-

« vaincu et pénétré à ceux qui pas-
« seront ou qui viendront exprès,
« nous allons faire un miracle cette
« nuit même.

« — Oh! oh, monsieur le curé,
« vous allez vite en besogne. — En
« pareille affaire, il n'y a jamais de
« temps à perdre. Dès que les gens
« du village reposeront, il faut aller
« vider l'eau infecte et la boue de
« cette mare; y faire couler, par un
« petit conduit qu'on fera à la pioche
« et qu'on rebouchera aussitôt, l'eau
« claire du ruisseau qui arrose le pré
« voisin; et au point du jour, ce pe-
« tit drôle, que mademoiselle pro-
« tège je ne sais pourquoi, et qui
« dort comme une marmotte, ira,
« empaqueté dans mon aube sale,
« crier *miracle* à tue-tête, par les
« ruelles du village. Vous voyez,
« bedeau, que rien n'est aisé à
« faire comme ce miracle-là. — Ont-

« ils tous été aussi faciles, monsieur le
« curé? — Mais je crois qu'oui, mon
« bon ami.

« Aux cris de Jérôme, on se lè-
« vera, on accourra, j'accourrai
« comme les autres; j'étendrai deux
« doigts; je leverai les yeux; je ferai
« un discours aussi beau que je le
« pourrai; si mon imagination me
« trahit, je ferai, jusqu'à ce que je
« me remette, des citations latines;
« je planterai le premier pieu; mes
« *Séides* suivront mon exemple, et
« dans un instant, ma piscine sera
« close d'une haie impénétrable aux
« canards et aux oies, qui ne res-
« pectent rien.

« — Ah! quel malheur, monsieur
« le curé, que vous ne puissiez vous
« revêtir pour cette cérémonie de la
« superbe étole que vous donna cette
« brave dame qui vint à confesse à
« vous, après avoir hérité de son

« père, de son mari et de ses trois « enfans, qui moururent tous cinq « en six jours ! — Elle est perdue, « cette étole, mon bon ami ; elle est « perdue. — Je la regretterai tou- « jours, et toujours j'en parlerai, « monsieur le curé. — Elle est per- « due, mon bon ami ! et répétons « avec le saint homme Job : *Deus* « *dederat, Deus abstulit ; sit nomen* « *Domini benedictum.* — *Amen.*

« Allons, bedeau, éveillez ce petit « garçon, prenez les instrumens né- « cessaires, et disposons-nous à par- « tir. — Comment, monsieur le curé, « vous allez retrousser votre ja- « quette !... — Je prendrai mon man- « teau de lit. — Et vous coopérerez à « vider la boue de la mare ! — Ce « n'est pas là, bedeau, l'expression « propre : Je vais *travailler à la vigne* « *du Seigneur*, voilà le mot. — Ce « mot-là, monsieur le curé, vous le

« mettez à tout. — C'est qu'il s'ap-
« plique à tout, bedeau; qu'il sanc-
« tifie tout, qu'il excuse tout. Allons,
« mademoiselle Javotte, donnez-moi
« mes grosses bottes, allumez la lan-
« terne, suivez-nous, ayez l'oreille
« au guet, et ne manquez point de
« tousser trois fois si vous entendez
« quelque chose; car il ne faut pas
« que les profanes se mêlent aux
« œuvres des élus, selon l'aphorisme
« évangélique : *Multi sunt vocati*,
« *pauci verò electi.* »

Ma bonne Javotte craignait que le bedeau ne me réveillât brusquement; elle s'approcha de moi doucement, très-doucement; elle avança sa main.... Je la rencontrais toujours avec un plaisir, oh! avec un plaisir.... J'ignorais absolument à quoi tout cela pouvait mener; mais je n'espérais voir mademoiselle Javotte que le lendemain, et sa présence

inattendue était déjà un prodige qui pouvait faire augurer favorablement de ceux qu'on allait entreprendre.

Cependant, après le premier effet de la douce surprise, je ne pus m'empêcher de réfléchir que si je mangeais peu dans la forêt de Senart, au moins on ne me faisait pas lever à minuit pour faire des miracles, et je commençai à penser, comme mademoiselle Javotte, qu'on n'est pas plus heureux dans la belle ville qu'elle gouvernait de moitié avec le saint pasteur, que dans mon misérable hameau.

Je me levai, et je comparus devant M. le curé. J'avais un air riant, parce que mademoiselle Javotte m'avait recommandé de sourire. Je ne voyais rien de gai dans tout ce que j'avais entendu; mais mademoiselle Javotte avait parlé.

Monsieur le curé, frappé à l'aspect

de ma figure ouverte et de mon air décidé, crut entrevoir que la grace agissait sensiblement sur moi, « et « Jésus, ajouta-t-il, la donne à qui « bon lui semble. Il lui plaît de la « répandre sur ce petit drôle, et de « la refuser à tant d'honnêtes gens! « Oh, répondit le bedeau, Jésus « n'aimait pas trop les honnêtes gens : « il naquit entre un âne et un bœuf; « il vécut au milieu de dix à douze « marchands de crabes ; il conversa « familièrement avec le diable, et il « mourut entre deux larrons. A la « vérité, on dit qu'un de ces deux « coquins était un fort honnête « homme. — Ayons sa probité, be- « deau. — Mais ne finissons pas « comme lui, monsieur le curé. »

En parlant, en répondant, en interrompant, on m'avait passé l'anse d'un seau au bras gauche, on avait armé mon épaule droite d'une large

pelle ; le curé s'était botté ; il avait endossé son manteau de lit d'indienne piquée, et il avait chargé son chef respectable de son bonnet de laine de Ségovie. Le bedeau avait ôté ses bas et ses sabots ; il s'était mis dans les brancards d'une brouette, qu'il avait chargée de la pioche et des deux arrosoirs du jardin. Mademoiselle Javotte portait sa lanterne au bout d'un doigt ; elle se pinçait les lèvres pour ne pas rire, et fredonnait une chanson profane ; qu'on ne pouvait lui imputer à crime ; car enfin un joli air fait oublier un moment le chant d'église, très-édifiant sans doute, mais si triste, si monotone, si plat, quoique si utile à ceux qui le *croassent !*

Nous partons, nous marchons sur la pointe des pieds. À chaque instant le curé m'ordonnait à voix basse de retenir mon haleine ; je la retenais, et

je souffrais comme un réprouvé, bien que la grace fût répandue sur moi.

Oh! pensais-je, dans la forêt de Senart je respirais.... comme on respire. Je souffrais horriblement; cependant mes yeux se fixaient sans cesse sur la trop jolie porte-lanterne, et je lui adressais intérieurement l'hommage des efforts incroyables auxquels je m'étais soumis.

L'homme orgueilleux voudrait en vain asservir la nature; la nature a cent moyens de le rappeler à sa faiblesse, et elle me fit sentir la mienne, à moi pauvre petit, qui comprimais mes poumons en l'honneur de Dieu-Jésus, dont tout le monde parle, et sur qui personne ne s'entend. *L'air* arrêté par en haut s'échappa avec violence d'un autre côté; le curé jura, un chien aboya, un coq chanta, et nous entendîmes une voix de Stentor crier: *Qui va là?*

A ce cri, mademoiselle Javotte laisse tomber sa lanterne, et la chandelle s'éteint. Je laisse tomber mon seau et ma pelle, et je cours à mademoiselle Javotte. Je ne la trouve pas. J'oublie le silence, tant recommandé par le curé, et je jette les hauts cris. Le curé, tremblant pour sa gouvernante, s'avance inconsidérément; il glisse, il trébuche, il tombe; et de culbute en culbute il arrive au milieu de la mare..... il en a jusqu'au menton; il gémit, il appelle... le bedeau se dévoue, il pousse sa brouette en avant.

O très-affectionné bedeau! pourquoi ta nacelle d'un nouveau genre n'avait-elle pas la vertu de celle qui, sans pilote et sans matelots, amena d'elle-même, des côtes de Syrie à la côte de Boulogne, une vilaine image de bois qu'on appela *la Sainte-Vierge*, et à qui l'on fit faire cent

miracles, dont elle fut très-innocente. La pesante brouette, au lieu de voguer légèrement sur l'onde sale et puante de la mare, enfonçait en roulant, quoiqu'on nous répète sans cesse qu'avec la foi on transporte les montagnes, bien plus lourdes qu'une brouette.

Cette brouette, trop vivement poussée par le bedeau, entraîne son guide. Déjà il en a jusqu'aux hanches, lorsque le curé saisit la roue, et saute dessus. La roue baisse, les brancards relèvent. Le bedeau, qui ne s'attendait à rien, est brusquement emporté. En vain il essaie de se retenir sur les poignets, les jambes en haut et la tête en bas; cette tête frappe d'aplomb sur celle du curé: le curé, étourdi, baisse le dos; le chef du bedeau, privé d'appui, entraîne le reste du corps, et sa culbute est complète. Ses reins sont

collés aux reins du pasteur ; ses jarrets s'accrochent à ses épaules, et le pasteur saisit son homme par les deux jambes.

Le bedeau, dont le front et le cou sont déjà dans l'eau, et qui craint de descendre plus bas, a l'audace de pincer le postérieur béni de son curé pour lui faire lâcher prise. Le curé fait un grand mouvement en avant, enlève le bedeau, qui retombe sur ses pieds, lequel bedeau est pincé à son tour par le curé, qui maintenant a la tête en bas ; et voilà nos élus jouant au cheval fondu dans la mare, et prêts à se noyer, en l'honneur du *han* de saint Joseph et de la piscine de Jérusalem, qu'ils comptaient rétablir.

O précieuses, trop précieuses reliques qu'on ne peut trop acheter ! S'étonnera-t-on, après de tels travaux, de notre joie à nous autres

fidèles, lorsqu'on retrouva, sans re-cherches, les os de sainte Geneviève, que la populace avait sans doute marqués d'un sceau ineffaçable, avant de les jeter çà et là, ainsi que des os de bien d'autres saints?

Quel dommage que celui qui s'est avisé de les retrouver n'ait pas eu cet avisoire-là pendant la terrible sécheresse de l'an onze! Peut-être a-t-il pensé que la sainte, piquée du peu de respect de son bon peuple de Paris, ne daignerait plus faire de miracle...... O, refaites-en, grande sainte Geneviève, car sans cela à quoi serviriez-vous?

Tapi derrière une grosse pierre, sur laquelle grimpaient les canards qui voulaient se décrotter, j'étais très en peine de savoir qui avait crié *qui-va-là*, et ce qu'était devenue mademoiselle Javotte,

Le curé et le bedeau criaient alternativement, selon qu'ils avaient la tête en haut ou en bas, et ils criaient de la plus pitoyable manière. Tout-à-coup trois cavaliers prennent le galop. « C'est Saint-Denis, dit « le curé, qui alors était en haut. « C'est Saint-Georges, continua le « bedeau en reprenant le dessus. Ou « Saint-Martin, poursuivit le curé; « car je crois que ces saints-là com-« posent à eux trois toute la cavalerie « céleste. »

Je ne me doutais pas qu'il y eût de la cavalerie en paradis; mais je tremblai que cette cavalerie, céleste ou autre, écrasât mademoiselle Javotte; je tremblai aussi pour moi, et me roulai comme un manchon, afin d'occuper moins de place.

Les trois saints étaient au milieu de la mare. Le curé avait sauté en croupe derrière Saint-Denis, et le be-

deau derrière Saint-Georges : Saint-Martin tira de dessous son manteau une lanterne sourde, qui répandit sur le lieu de la scène une lumière dont les principaux acteurs se seraient bien passé.

Oh, qu'ils étaient drôles, le curé et le bedeau! Lorsque je vis que les trois saints avaient figuré humaine, ma peur se dissipa, et l'originalité du spectacle me fit partir d'un éclat de rire qu'entendit Saint-Martin, car les saints entendent tout. Il piqua vers moi, me prit par une oreille, celle-là même par laquelle on m'avait déjà tiré de cette diable de piscine, laquelle oreille était pourtant bien innocente de la manie des miracles.

J'avais beau crier : Grand Saint-Martin, ayez pitié de moi!... Saint-Martin, d'un tour de poignet, me jeta sur son porte-manteau. Il ordonna, d'un

ton très-impératif, à ses confrères en béatitude, de venir à terre, et par la plus savante comme la plus prompte des manœuvres, le haut et le bas clergé du village se trouvèrent sur le gazon, au milieu de trois grands coquins de saints à pied, autour desquels les trois chevaux formaient un double retranchement.

« Ce n'est pas sans raison, dit « Saint-Martin d'une voix de ton- « nerre, qu'on nous a prévenus que « des malfaiteurs rôdent la nuit dans « ce canton. Hélas! monsieur le bri- « gadier, répondit le curé d'une voix « éteinte; nous ne sommes pas des « malfaiteurs. Qu'êtes-vous donc, ca- « naille? interrompit Saint-Georges. « Monsieur le gendarme, reprit le « bedeau, nous sommes d'honnêtes « faiseurs de miracles, qui cher- « chons à gagner doucement notre « vie, et.... — Au fait, bavard; qui

« êtes-vous? — Je suis le curé du
« lieu, monsieur le gendarme; ce mal-
« heureux couvert de boue est mon
« bedeau, et ce petit drôle est mon
« enfant de chœur. Je ne connais
« point, reprit le brigadier, de curé
« dans l'équipage où vous voilà. Un
« honnête faiseur de miracles et un
« filou sont également de notre com-
« pétence. Qu'on les attache tous trois
« à la queue de nos chevaux, et qu'ils
« nous suivent chez le juge de paix du
« canton. — Monsieur le brigadier,
« vous allez compromettre la dignité
« de l'église, révéler ses plus augustes
« mystères..... vous allez..... vous
« allez..... » Plus de réponse, les
chevaux marchaient, nous suivions.

Jusqu'alors je n'avais cessé de re-
garder autour de moi; je n'avais pas
vu mademoiselle Javotte, j'en con-
clus qu'elle était rentrée au presby-
tère, et je me résignai, en me frot-

tant l'oreille, à tout ce qu'il plairait au citoyen juge de paix d'ordonner.

CHAPITRE IV.

Le juge de paix, nos funérailles, et ce qui s'ensuivit.

Je marchais derrière un cheval dont le fer, en se relevant, me frottait sans cesse le genou, et devait user ma culotte neuve, ce dont je ne pouvais m'assurer, parce qu'on m'avait privé de l'usage des deux mains, qui certainement ne pouvaient encore faire de mal à personne. Elles ne pouvaient souffler un exploit, ni signer un faux, ni une requête pour une mauvaise cause, ni une lettre-de-change destinée d'avance au protêt; elles étaient incapables de fabriquer un certificat de vie à un mort, de filer la carte, de faire de fausses chartes, de fouiller les poches du prochain, de préparer une mix-

tion à un oncle d'une longévité fatigante, d'écrire un article du Feuilleton, et on les avait attachées ces mains innocentes...., on les avait attachées avec des liens de fer, tandis que tant d'autres.....

Comment! pensais-je en marchant, l'unique, le vénérable curé d'une grande ville comme la nôtre a le chagrin d'être traîné à la queue d'un cheval! Il est donc malheureux ce curé? on peut donc l'être ici comme dans la forêt de Senart? on l'est donc par-tout, comme le disait mademoiselle Javotte, que je ne voulais pas croire, et qui pourtant a pleuré devant moi? Pourquoi donc naître pour souffrir? pourquoi, lorsque nous ne souffrons pas, les autres nous font-ils du mal? pourquoi nous en faisons-nous à nous-mêmes, lorsque les autres ne nous en font point?

Cette dernière question paraîtra à certaines gens au-dessus de l'intelligence d'un enfant de mon âge. Je leur répondrai qu'ayant peu vu, j'avais sans doute peu d'idées; mais je pensais, éclairé par la circonstance, que si le curé, après avoir bien soupé, se fût allé coucher bien chaudement, il ne barboterait pas en ce moment dans la boue, garrotté comme un voleur de grand chemin, trottant quand il plaisait au cheval de Saint-Denis de trotter, recevant de l'estomac les pointes de ses jarrets de derrière quand il plaisait à Saint-Denis de modérer son trop ardent coursier. J'avais donc raison de me demander pourquoi nous nous faisons du mal à nous-mêmes, quand les autres ne nous en font point?...

« Ah, mon Dieu! mon Dieu! disait
« de temps en temps le bedeau....
« Ventrebleu! s'écria-t-il tout-à-coup.

« De la résignation, mon très-cher
« frère, répondit le curé. N'avez-
« vous pas lu qu'il plaît souvent à
« Dieu d'éprouver ses saints? — Ne
« m'avez-vous pas dit, monsieur le
« curé, que toutes ces balivernes-là
« n'ont été faites que pour museler
« les sots? — Je n'ai pas dit cela,
« monsieur le brigadier, n'en croyez
« pas un mot. — Hé morbleu! quand
« vous l'auriez dit, que m'importe?
« Je serais un prêtre indigne. —
« Indigne, ou non, que me fait en-
« core cela? — Vous n'êtes donc pas
« chrétien, monsieur l'officier? —
« Je suis gendarme.

« Non, sans doute, reprit le be-
« deau, il n'est pas chrétien; vous
« le voyez de reste à la manière dont il
« nous traite : je suis brisé, moulu. —
« Jésus-Christ a souffert bien davan-
« tage sans se plaindre. — Vous étiez là
« pour le savoir, n'est-ce pas? Que

« diable aussi aviez-vous besoin de
« faire des miracles à minuit? Je se-
« rais chaudement chez moi; au lieu
« que j'ai joué au cheval fondu dans
« une mare, que j'ai été pincé au der-
« rière, que j'ai les poignets écor-
« chés, et que j'irai peut-être en pri-
« son pour arranger l'affaire.

« — Eh! bedeau, n'avez-vous pas
« lu que saint Pierre-ès-liens, avec
« qui vous partagez l'honneur de souf-
« frir pour la bonne cause, fut mis
« en liberté par les anges? — Ils ne
« m'y mettront pas, moi; et puis
« vous m'avez encore dit qu'il n'y a
« de miracles que de la façon du
« clergé. — Calomnie, infamie, atro-
« cité! Monsieur le gendarme, je
« vous prie de me faire justice de ce
« coquin-là. — J'espère bien qu'on
« la fera de tous trois. Qu'on mar-
« che, qu'on se taise et qu'on ne
« m'étourdisse pas davantage de

« saint Pierre, d'anges et de miracles.
« Je ne connais que l'ordonnance de
« la gendarmerie, et ce livre-là me
« suffit. »

Je ne pouvais pas plus retenir ce dialogue que le précédent; mais le curé, outré contre son bedeau, qui révélait le secret de l'église, ne manqua pas de rapporter cette conversation à mademoiselle Javotte, qui n'oubliait rien.

Nous arrivons à la porte du juge de paix : il était deux heures du matin. Le juge de paix s'était marié la veille, à une très-jeune fille, qui n'avait ni dot ni esprit, mais une très-jolie figure, et l'on est idolâtre de ces femmes-là une première et quelquefois une seconde nuit.

Le souper avait été poussé loin. Au vin chaud avaient succédé les mauvaises plaisanteries qu'on ne manque jamais de faire aux mariés

dans les campagnes, et qu'on se permet trop souvent dans les villes. Il n'y avait pas une heure que le citoyen magistrat était auprès de son épousée ; il n'avait pas eu d'intervalle à remplir; il n'avait pu s'apercevoir encore que sa femme était une sotte, qui rougissait le jour parce qu'elle ne savait que répondre, et qui rougissait alors parce qu'elle se promettait du plaisir. Le citoyen attribuait la rougeur du jour à la modestie, celle de nuit à la pudeur, et il était heureux au-delà de toute expression, parce que l'illusion était encore entière, et que nous ne sommes heureux que par nos illusions.

Jugez de sa colère, lorsqu'on lui cria, par le trou de la serrure, que la gendarmerie amenait trois coquins ! « Je suis fonctionnaire public « tous les jours, je suis fonctionnaire « privé cette nuit, et, corbleu, je

« n'entends pas qu'on me dérange
« de mes fonctions. — Mais, citoyen
« juge, un de ces coquins est un
« curé.. — Qu'on le mène en prison.
« — Mais, citoyen juge, il n'y en a
« pas dans le village. — Qu'on l'en-
« voie à la Force. — Mais il faut un
« procès-verbal, citoyen juge, et
« vous devez au moins le signer. —
« Que mon greffier le rédige, et qu'il
« le fasse très-long. — Votre greffier
« est ivre, citoyen juge. — Hé, ré-
« digez-le, vous, perturbateur des
« jouissances conjugales. — Je ne
« sais pas écrire, citoyen juge. — Qui
« donc es-tu? — Votre berger. »

Le citoyen juge, malgré ses efforts, n'avait pas épousé encore, et vous sentez, vous qui peut-être avez eu une première nuit, combien peu il était disposé à déférer aux instances de son berger. « Qu'est-ce que c'est, « mon ami, qu'est-ce que c'est? dit

« la citoyenne, ennuyée de la lon-
« gueur du colloque. — Hé ! madame,
« vous êtes bien bonne de vous occu-
« per de cela. —— Finissez-en, mon
« bon, finissez-en, par grace. ——
« C'est charmant, c'est charmant !
« quelle grace tu mets toi-même
« à m'avertir que mes devoirs doi-
« vent passer avant mes plaisirs ! Je
« me lève, mon cœur. »

Et le citoyen juge baise tendrement la bouche la plus vermeille.... C'est quelque chose que cela. Mais il sort du lit, et madame trouve cette démarche extraordinaire, car le citoyen n'avait pas saisi le véritable sens du *finissez-en*. Il endosse une robe de chambre de damas, dont sa belle-mère lui avait fait présent, et dans laquelle il devait figurer le lendemain, en regardant d'un air triomphant sa tendre moitié, qui devait le regarder en dessous d'un air à signifier... cher barbare !

La jeune épouse voudrait le rappeler; mais sa maman qui lui a appris très au long ce qu'elle doit faire et dire dans telle ou telle circonstance, n'a pas prévu l'arrivée de la gendarmerie; ainsi point de phrase préférée pour dire : Mon chou, le plus pressant est de reprendre votre place, et la petite femme, de peur de mal dire, ne dit rien du tout.

Cependant, quand elle vit le citoyen passer à ses pieds ses pantoufles vertes, toutes neuves, ma foi, ouvrir la porte, et en enfiler l'escalier, la citoyenne, qui sait que les choses doivent tourner d'une toute autre manière, veut absolument que son mari se conduise comme sa maman lui a dit que s'était conduit son papa : elle se lève à son tour.

Elle ne prend pas de vêtemens, parce que sa maman lui a expres-

sément recommandé de passer toute la nuit dans l'état où elle se mettait au lit. Elle descend, décidée à ramener son bon, dont l'éloignement lui paraissait inconvenable, bien que le discours du berger fût très-clair.

Le magistrat entrait dans son cabinet, dans son bureau, dans son étude, dans son *forum*, dans ce qu'il vous plaira, et la citoyenne, qui avait les jambes plus agiles que la langue, était déjà sur ses talons. Au moment où le citoyen paraît devant les accusateurs et les accusés, sa tourterelle le saisit par le derrière de sa robe de chambre; le derrière fortement tiré fait ouvrir le devant, et le devant ouvert laisse voir très-distinctement quelque chose de rétif, qui dérogeait aux qualités essentielles d'un juge de paix, lequel doit être impassible du cervelet à la plante

des pieds. *Gaudeant bene nati*, dit le curé. *Amen*, répondit le bedeau.

Le citoyen juge, piqué de la mauvaise plaisanterie qu'on ose se permettre, mais intérieurement flatté du compliment du curé, fait, en souriant à l'accusé, une forte pirouette à droite. La pirouette à droite en fait faire une à gauche à sa naïve moitié. Trop faible pour résister à la violence de l'impulsion, elle tombe sur ses genoux, puis sur un derrière à la *Vénus de Médicis*, puis sur le dos; et les gendarmes de s'écrier : « Sacré nom, que c'est beau !
« Je vous fais compliment, citoyen
« juge. »

Le citoyen juge est au désespoir, la citoyenne est au désespoir, sa maman s'arrache les cheveux, parce qu'aucune femme de sa famille n'a montré qu'à son époux, jure-t-elle, ce que sa fille vient de montrer à

tout le monde. « Ne vous désolez pas, « madame, dit à la maman le curé, « qui avait, ainsi que ses confrères, « l'habitude de se mêler de tout, ne « vous désolez pas, madame; sainte « Marie l'Egyptienne valait mieux « sans doute que la citoyenne votre « fille, et il n'y a pas très-long-temps « qu'on voyait dans l'église de Saint-« Germain - l'Auxerrois un vitrage « où la sainte était peinte sur le « pont d'un bateau, troussée devant « le batelier, et ces mots au-des-« sous : *Comment la sainte offrit « son corps au batelier pour son « passage*.

« Or, madame, si la citoyenne « votre fille nous a laissé voir à tous « un corps bien plus beau que ceux « de Bethsabée, de Ruth, de la pros-« tituée de Jéricho, et des filles de « Loth, au moins personne n'a-t-il « abusé de ses charmes, au moins

« les conserve-t-elle immaculés à son « cher époux, que Dieu bénisse et « fortifie. »

Pendant que le curé faisait preuve d'érudition, la maman se déshabillait en hâte pour couvrir la nudité de sa fille chérie. Elle ne s'apercevait pas que ses mamelles, que ne soutenaient plus les cordons d'un bénévole corset, erraient à l'aventure sur des cuisses dont les rides, reployées l'une sur l'autre, ne souffraient plus l'application du joli, du très-joli vers du joli Bernard :

L'amour se cache encor sous les rides naissantes.

« Sacré nom, que c'est laid! s'écriè« rent les gendarmes. »

« Je conviens, messieurs, reprit « le curé, toujours disposé à flatter « ceux dont il avait besoin, je con« viens que je ne puis louer les ma« melles et les cuisses de madame; « mais vous conviendrez que son

« cou, pour me servir des expressions
« du grand roi Salomon, que son
« cou ressemble à un cèdre du Mont-
« Liban, et son nez à une tour; son
« nombril à une coupe, et son ventre
« à un boisseau de froment, et je
« félicite sur-tout madame de ne
« pas craindre d'être traitée comme
« les femmes des nations dont Osée di-
« sait dans son style sublime : *Qu'on*
« *fende le ventre aux femmes gros-*
« *ses.*

« Et ce qui prouve sans réplique,
« madame, qu'Osée était prophète,
« c'est que les hussards, fusiliers,
« grenadiers, cavaliers, dragons de
« tous les peuples, du pole arctique
« au pole antarctique, en usent ainsi
« depuis quatre mille ans envers les
« femmes et les filles qui ne leur con-
« viennent pas ou qui ne leur con-
« viennent plus, et que les succes-
« seurs de ces enragés se condui-

« ront de même jusqu'à la consommation des siècles, qui devaient « finir du temps de saint Jean et de « saint Paul, qui ne finiront pas de « sitôt, à ce que j'espère. Ainsi soit- « il, dit le bedeau. Monsieur, répliqua la maman, je vois que vous « êtes prêtre, et prêtre d'un très-grand « mérite, puisque vous louez mon « nez, mon cou, mon nombril et « mon ventre. Je ne sais quelle mau- « vaise affaire vous avez sur le corps; « mais j'arrangerai cela avec le ci- « toyen mon gendre, qui n'a rien « à me refuser depuis qu'il s'est as- « suré que le nez, le cou, le nom- « bril et le ventre de ma fille sont « fort au-dessus de ceux dont parle « le très-sage Salomon. »

Dès le commencement de cette séance burlesque, le juge de paix, persuadé que le costume en impose toujours à la canaille, dont l'œil

terreux ne perce jamais au-delà de l'enveloppe, le juge de paix, pour mettre fin aux sacré-noms, et aux citations impertinentes du curé, était sorti subitement, et rentra quelques minutes après, vêtu de noir de la tête aux pieds, sa médaille pendue au cou, ses cheveux un peu en désordre, mais flottant sur ses épaules. Il entra, se balançant le corps, faisant le gros dos, fronçant le sourcil, et marchant d'un pas mesuré, en jouant avec une chaîne de montre qui tombait au milieu de la cuisse. Son air important imprima le respect à tout le monde, car si l'homme en place n'est pas toujours respectable, au moins respecte-t-on toujours l'influence de la place.

Au moment où il entrait, sa belle maman courut à lui les bras ouverts, l'embrassa tendrement, et voulut parler... La parole expira sur ses lèvres,

et elle fit une grimace à faire reculer une flotte anglaise. « Madame, lui « dit gravement le citoyen, que mon « extérieur ne vous terrifie point; je « sais au fond ce que je vous dois. »

Pour toute réponse, belle maman jeta les hauts cris, et le curé s'empressa de relever l'un après l'autre les plis dont je vous ai parlé, pour rechercher si une épingle, une aiguille, une araignée, une souris, un chat, ne s'étaient pas subitement retranchés...... Ce n'était rien de tout cela.

Au moment où belle maman s'élançait, où le citoyen juge se baissait pour recevoir l'accolade, la ceinture du pantalon avait fait entonnoir par devant, une mamelle s'y était coulée, et le citoyen en se relevant avait comprimé cette partie, quelquefois si intéressante, et toujours si sensible. « Bien, au mieux, à merveille! dit

« le curé. Vous me rappelez, res-
« pectable maman, Notre-Dame des
« Sept Douleurs; comme elle, vous
« souffrez, et comme elle, vous ob-
« tiendrez tout de votre fils. »

Vous sentez combien un juge de paix, en grand costume et en fonctions, est embarrassé lorsqu'il a une mamelle dans ses culottes. Belle maman criait à fendre les cœurs les plus durs, et le citoyen ne pouvait se décider à relâcher son prisonnier en présence d'une aussi auguste assemblée. Le curé, à genoux, psalmodiait un *De profundis* qui ne remédiait à rien, quoiqu'il fût très-analogue au sujet; mais le brigadier trouva le remède au mal, parce qu'un soldat n'est jamais embarrassé. Il tira son sabre, troussa l'habit noir du citoyen, et coupa le derrière de la ceinture de la culotte. La culotte tomba sur les talons du citoyen;

belle maman, soulagée, sourit d'un air tout-à-fait enfantin; le curé proclama l'arme du brigadier miraculeuse, puisqu'elle avait plus de vertu qu'un *De profundis.* Il la bénit, comme le grand-prêtre Abimélec bénit celle de David lorsqu'il l'arma chevalier, et l'envoya renverser un gouvernement légitime, puisqu'il était sanctionné par le peuple. Heureusement la bénédiction du curé ne pouvait être funeste qu'aux voleurs de grand chemin.

Il faut qu'un homme qui a sa culotte sur ses talons rie ou se fâche. L'amour-propre du citoyen devait être bien moins piqué que celui de belle maman, qui avait pris le parti de rire. En homme sensé, le juge rit aussi, le brigadier aussi, ses cavaliers aussi : la jeune épousée rit aussi, parce qu'elle voyait rire tout le monde, et le curé rit comme les autres,

par l'habitude qu'il avait d'être de l'avis de la majorité, quand la majorité est la plus forte.

Il est difficile, lorsqu'on rit, de conserver de la dignité; le citoyen juge se dépouilla franchement de la sienne, et s'informa des faits aussi gaiement que s'il eût été en goguettes avec ses amis. La recommandation de belle maman fut aussi burlesque que ses mamelles et ses cuisses; la justification du curé fut comique comme le chapitre II du Roman de Scarron. M. l'officier, encouragé par la gaieté générale, recommença à jurer aussi librement qu'au cabaret; enfin le citoyen juge prononça, car il fallait en finir, il prononça qu'il ignorait jusqu'à quel point un curé a le droit de faire des miracles, parce que dans le nouveau Code civil il n'y a pas de chapitre des Miracles; mais qu'il pensait qu'on

peut faire tous ceux auxquels la canaille veut bien croire ; « car, enfin, « ajouta-t-il, si les miracles ne sont « propres qu'à hébêter les hommes, il « est constant qu'on ne peut hébêter « la canaille, pour qui la nature ou la « misère ont tout fait à cet égard.

« Eclaircissemens pris..... écrivez, « curé, puisque mon greffier est « ivre... L'an, etc., etc., jugeant que « l'accusé n'est coupable que de trop « de zèle, excès souvent nuisible, « comme on sait, mais toujours par- « donnable en faveur du motif, à ce « qu'on prétend, nous ordonnons « que le curé, son bedeau et l'enfant- « de-chœur, seront réintégrés au « presbytère, et, comme la nuit s'a- « vance, et qu'ils y arriveront de « jour, voulons, pour éviter le scan- « dale, qu'ils se décrottent tous les « trois, que le curé troque son man- « teau de lit piqué, ses grosses bottes

« et son bonnet à la crême, contre « l'habillement complet de mon gref« fier, qui, ronflant sous cette ban« celle, n'a besoin que de laisser « écouler le trop bu. »

Et le curé de s'écrier :

Quelle Jérusalem nouvelle
Sort du fond du néant, brillante de clartés,
Et porte sur son front une marque immortelle !
Peuples de la terre chantés ;
Jérusalem renaît plus brillante et plus belle.

« Que faut-il chanter, très-digne « pasteur ? reprit la belle maman. — « Rien du tout, ouaille très-sainte. « Il n'y a pas de Jérusalem nou« velle, et l'ancienne est bien peu de « chose. Ces vers offrent cependant « un sens très-clair à tous nos initiés : « c'est que nous avons proscrit l'an« cienne Jérusalem, qui, malgré « cela, existe toujours, et que la « nouvelle c'est nous. Il est vrai que « la pièce où sont enchâssées ces

« métaphores mystiques tomba dans
« le temps, parce que le grand-prê-
« tre Joad était trop près alors de
« Ravaillac et du prieur Bourgoing;
« mais nous venons de réhabiliter
« l'ouvrage, et de nommer l'auteur
« le poëte par excellence. *Nobis*,
« *nobis, et semper nobis.* — Je ne
« sais pas le latin, monsieur le curé.
« — Tant mieux pour vous, ma-
« dame, car vous ne pourriez écou-
« ter le nôtre. »

Et pendant cette conversation, le bedeau s'était rué sur le greffier, et le mettait nu comme un ver; et le berger avait apporté de l'eau chaude, au-dessus de laquelle belle maman arrondissait son bras, en tenant du pouce et de l'index son flacon d'eau-de-vie de lavande, et le citoyen avait pris la citoyenne sous le bras, et était allé se renfermer avec elle, à double et à triple tour, et M. l'offi-

cier et ses messieurs travaillaient, avec la pointe de leur sabre, à la dissection d'un jambonneau, dont le porteur, proscrit dans Jérusalem ancienne, est en récompense très-fêté dans Jérusalem nouvelle. Autres temps, autres mœurs, dit un proverbe très-juste, car tout change dans le monde, hors les humeurs acrimonieuses de monseigneur Geoffroi.

Saint-Denis, Saint-Georges et Saint-Martin, poussés par les sucs du favori d'Antoine et par le vieux vin du citoyen juge que leur versait belle maman, devinrent, à sa recommandation, très-polis envers monsieur le curé, parfaitement vêtu alors aux dépens du greffier, plus long que lui de huit pouces, et plus étroit de sept. Aussi le curé répétait-il, avec complaisance, en se regardant dans la grande glace d'un pied carré :

Jérusalem renaît plus brillante et plus belle.

Le brigadier lui offrit la croupe ; ses messieurs en offrirent autant au bedeau et à moi, et nous acceptâmes à l'unanimité, parce que cette manière de retourner chez nous était évidemment plus commode que celle par laquelle nous étions venus, et où il y a évidence, il n'y a jamais de dispute, ce qui fait qu'on n'a jamais disputé sur la religion chrétienne.

Ma foi, j'étais de bonne humeur aussi. J'avais attrapé quelques bribes du fessier de l'ami d'Antoine, que j'avais eu soin d'humecter de quelques verres de vin ; j'étais sur une valise bien douce ; j'avais les épaules couvertes du manteau de Saint-Martin, et j'étais bercé par l'espoir de revoir bientôt mademoiselle Javotte.

Mademoiselle Javotte nous croyait perdus sans ressource ; et comme il n'y a pas d'inconvéniens à dire ce qu'on sait des gens perdus, elle avait

confié à sa bonne amie, jeune femme moins jolie qu'elle, bien que très-piquante, que nous étions morts victimes de la manie des miracles; la jeune femme avait confié notre fin tragique à Martin, son mari, ce goguenard qui avait ôté proprement de sa bouche le bout de tabac qu'il mâchait, pour s'opposer à la perquisition processionnelle que voulait faire le pasteur dans la forêt de Senart. Martin avait raconté le fait à sa commère, qui avait couru le raconter à la femme du bedeau, afin de pouvoir causer, sous le prétexte de lui administrer des consolations. La femme du bedeau avait couru les rues, nu-pieds, le bonnet à la main et les cheveux au vent; elle déplorait la mort de son mari et de son curé, et mademoiselle Javotte se contentait de répéter à voix basse: « Pauvre Jérôme! pauvre Jérôme! »

Les douleurs vraies sont toujours muettes.

Cependant la femme du bedeau avoit été rencontrée par le piéton de la poste aux lettres, qui s'enivre, au lieu de faire son service, et qui remet la moitié des dépêches qu'il n'a pas perdues.

Le piéton interrogea la femme du bedeau, qui lui répondit, d'après son curé : *Désolation de la désolation!*

A ces paroles mystiques, le piéton juge qu'il y a un joli pour boire à gagner; il fait entrer l'affligée au cabaret, et il lui verse à boire, et il en verse aux survenans, le tout à quatre sous la pinte; mais il verse si amplement, que tout le village survient, et que tout le village sait, ainsi que le piéton, que le curé et son bas-clergé étaient disparus en faisant des miracles. Et le lendemain, on lisait dans Geoffroi : Que trop purs pour

cette terre impie, nous avions été enlevés par les anges; et Geoffroi contait cela sans rire, comme il avait conté sérieusement que des couvreurs, qui avaient blasphémé en volant les plombs du toit d'une église, étaient tombés morts au pied de l'autel, sans que la voûte fût percée.

Il était naturel de s'assurer si en effet nous étions disparus, ou si nous étions morts; comment nous étions morts; ce qu'était devenue *notre dépouille mortelle*; mais à la nouvelle d'un grand événement on commence par croire, et on raisonne après.

Les habitans étaient enchantés d'avoir trois saints en un jour, et trois saints de leur pays. Martin seul riait sous cape; les autres, pleins de l'ivresse bachique et de l'ivresse superstitieuse, arrêtèrent qu'on chanterait un service solennel en l'honneur des trois élus.

Aussitôt on tendit l'église de noir et de blanc ; le noir au bedeau, parce qu'il était marié ; le blanc au curé et à moi, parce que nous étions vierges, état le plus pur, comme on sait, et qui donne en abondance des conscrits au gouvernement. On jonc̈ha le pavé de fleurs ; le vitrier-peintre-colleur et décorateur de *notre endroit* passa une couche fraîche à l'huile sur l'auguste figure de sainte Marie Alacoque, patrone du lieu ; et pendant ces préparatifs, le maréchal, artiste vétérinaire, avait monté son cheval boiteux, pour aller prendre le curé de l'*endroit* voisin ; et la cloche sonna sans interruption, parce qu'il est démontré que les puissances célestes jouissent à l'excès, lorsqu'on assourdit les humains.

Nous entrons dans le village, et déjà on avait fait la moitié de nos funérailles. Nous avions cela de

commun avec l'empereur Charles-Quint, qui voulut voir sa pompe funèbre, qu'au moins nous vîmes la fin de la nôtre, et il est très-flatteur d'avoir quelques petits rapports avec l'empereur Charles-Quint.

Déjà on avait chanté le *Dies iræ, dies illa*, ce qui veut dire, *le jour de la colère, le jour celui-là*, et le morceau était bien choisi, parce qu'il est clair que le Seigneur est en colère quand il fait passer ses saints de cette vie mondaine à la félicité éternelle.

Et comme il était démontré que nous avions avec Jésus-Christ des rapports plus directs qu'avec l'empereur Charles-Quint, puisque Jésus et nous étions morts pour la bonne cause, on avait entonné, après le *Dies iræ*, le *Stabat mater dolorosa, juxta crucem lacrymosa, dum pendebat filius*, ce qui veut dire : *Elle*

restait la mère douloureuse, contre la croix pleurante, pendant que son fils pendait. Le reste du morceau est de la même force.

Mais comme on ne peut pas toujours pleurer la mort des saints, et qu'il faut avoir *le* bon esprit de se réjouir de leur assomption, on avait entonné le *Te Deum laudamus*, qui veut dire : *Dieu, nous te louons*, et il est sans doute très-flatteur pour Dieu de mériter les éloges des chantres de paroisse, et des très-dignes serpens qui les accompagnent.

« Oh ! *oh !* bedeau, dit le curé, « quel est donc le Philistin qui est « entré dans mon tabernacle, et qui « a porté la main sur mon arche « d'alliance ? — Je n'en sais rien, « monsieur le curé. — Quel qu'il « soit, il aura des hémorroïdes, com- « me les Philistins d'autrefois, car « vous savez bien, bedeau.... — Je

« ne sais pas, monsieur le curé. —
« Je vous apprends donc, monsieur,
« que c'est d'hémorroïdes que furent
« frappés ceux qui portèrent la main
« sur l'arche sainte. — Quel rapport,
« monsieur le curé, y a-t-il entre la
« main et l'anus, et pourquoi Dieu
« ne punissait-il pas alors la partie
« peccante, comme il l'a punie de-
« puis, à ce que vous dites, dans
« François Ier., et bien d'autres? —
« Oh! bedeau, pourquoi.... Pour-
« quoi punit-il aussi la partie qui a
« fait légitimement son office en
« vertu de la permission de notre
« mère la sainte église? — Il punit
« aussi celle-là, monsieur le curé?
« — Oui, bedeau, et c'est d'après
« cette conduite un peu originale que
« saint Paul a déclaré burlesquement
« qu'il ne pardonnerait ni à ceux qui
« ont péché ni aux autres. — C'est
« donc pour cela, monsieur le curé,

« que les patriarches furent damnés
« pendant quelques siècles? — Pro-
« bablement, bedeau; et ils durent
« être bien étonnés de se voir en
« enfer, car le Seigneur, qui leur di-
« sait tout, ne les avait pas avertis
« qu'ils eussent une ame immortelle.
« A la vérité, Jésus raccommoda
« les affaires, au moment où les pa-
« triarches y pensaient le moins; il
« les tira des enfers sans leur rendre
« plus de compte du second caprice
« que du premier. Au reste, gloire
« à la clémence de Jésus, car Noé l'i-
« vrogne, Loth l'incestueux, Abra-
« ham qui prostitua sa femme, Ja-
« cob qui coucha avec les deux
« sœurs, Moyse massacrant les Israé-
« lites à tort et à travers, le grand-
« prêtre Aaron adorant un veau
« d'or, Jephté égorgeant sa fille,
« Booz vivant avec une prostituée,
« David tuant le mari pour avoir

« la femme, Elie faisant manger
« par un ours de petits enfans qui
« s'étaient moqués de lui, etc., etc.,
« tous ces gens-là, bedeau, ne mé-
« ritaient pas trop le paradis. Ils ne
« méritaient pas non plus l'enfer,
« puisqu'on ne les avait pas avertis
« qu'il y en eût un; et une loi ré-
« pressive ne peut avoir de force
« qu'autant qu'elle est promulguée.
« — Que méritaient-ils donc, mon-
« sieur le curé? — Ma foi, je n'en
« sais trop rien. Mais voyons quel
« est celui qui se donne les airs de
« chanter le *Te Deum* dans mon
« église. »

Et le curé talonne le cheval de Saint-Denis, le bedeau talonne celui de Saint-Georges, et moi je ne talonne rien, parce que j'avais les jambes trop courtes.

Nous traversons le village au grand trot; nous arrivons à la porte

de l'église. Le curé saute lourdement à terre, et entraîne après lui Saint-Denis, qui en se relevant lui applique un coup de poing sur l'oreille. Le curé, plein d'un saint enthousiasme, ne sent pas qu'il a une bosse sur le côté de la tête; il entre en courant dans le temple du Seigneur; son bedeau le suit d'aussi près que possible; moi je cours au presbytère.

Je trouve mademoiselle Javotte en larmes.... Elle me regarde, se lève, m'ouvre les bras, et me presse contre son cœur. Ses larmes tombaient sur mes joues, et sur ma poitrine découverte, et elles me faisaient un mal..... et un bien!

Tout-à-coup un bruit affreux se fit entendre..... c'étaient les femmes du village, qui s'étaient sauvées de l'église à l'aspect des deux revenans, et qui criaient à tue-tête que les

nouveaux saints n'étaient que des réprouvés, échappés de l'enfer pour mettre tout en combustion.

En effet, notre curé avait saisi son confrère par la nuque, et notre bedeau avait pris par le nez le bedeau étranger; le curé de *l'endroit voisin* avait renversé notre curé d'un coup de missel sur l'occiput, et le confrère de notre bedeau avait culbuté celui-ci d'un coup de crucifix entre les deux épaules; les chantres du village avaient pris parti pour leur curé, ceux de *l'endroit voisin* avaient défendu le leur; on s'était mêlé, on avait renversé les bancs, les chaises; et la victoire fut longtemps incertaine. Enfin les Philistins eurent le dessous, parce que sainte Marie Alacoque ne pouvait être spectatrice indifférente d'un tel combat. Renversée de son piédestal par un grand coup de chandelier qui s'a-

dressait à un autre, elle tomba sur les deux jambes du chanteur de *Te Deum*, et le fixa sur le carreau. Aussitôt notre curé cria au miracle, son bedeau cria au miracle, et comme un miracle est toujours d'un grand effet, les Philistins, terrifiés, cessèrent de frapper, et les nôtres aussi, les deux partis d'ailleurs ayant également besoin de repos.

C'est au moment d'une trève que les puissances belligérantes ont le loisir de s'expliquer, de se concilier et de consolider un traité de paix, toujours très-bon, quel qu'il soit, pour les peuples épuisés, mais toujours rompu par le premier qui croit y trouver son avantage; car le *primò mihi* n'est pas seulement l'adage de chaque individu, il est aussi celui des nations en masse. Ainsi on ne s'étonnera pas que les Philistins et les gens de notre village, ne voyant

rien à gagner à se donner des coups, qui font toujours mal, aient volontiers accédé aux premiers moyens de conciliation qui se présentèrent.

Lorsque notre curé sut que l'intention de son confrère n'avait pas été de le spolier de son bénéfice, mais bien d'honorer sa mémoire, il lui présenta la main. Les deux curés se firent une profonde révérence, se demandèrent mutuellement pardon, et se donnèrent le baiser de paix. Les deux bedeaux singèrent exactement les mines, les gestes et les salutations des deux pasteurs; les plébéiens des deux partis s'embrassèrent cordialement, à l'exception de Martin, qui, n'ayant pris aucune part à la querelle, ne voyait pas qu'il eût à se réconcilier. Pendant qu'on se battait, le drôle, appuyé contre un pilier, mâchait tranquillement son bout de tabac, et disait par inter-

valles, et en crachant : « Qu'on se « batte pour les autres ou pour soi, « on finit toujours par s'arranger ; « or, en s'arrangeant avant la bataille, « il n'y a que les corbeaux qui per- « dent. »

Cependant le combat de prêtre contre prêtre, de bedeau contre bedeau, de chantres contre chantres, avait causé un furieux scandale, et rien de plus fatal à la foi que le scandale causé par ceux qui la prêchent. Les deux curés, convaincus de cette triste vérité, trouvèrent aussitôt le remède au mal. Le clergé n'est jamais embarrassé.

Notre pasteur monta en chaire, et parla avec une onction, une componction, qui lui firent verser des larmes, et qui n'en tiraient à personne ; il attendait son auditoire à sa péroraison.

Il allait dire de très-belles choses, sans doute, avec sa voix en fausset,

accompagnée de deux bras qu'il levait et baissait alternativement comme le fléau d'une balance.... Ahie, fit-il tout-à-coup.... C'est qu'il s'était frappé le revers de la main droite contre un petit chérubin de bois qui était cloué au pare-araignées de la chaire.

Il se frotta le dos de la main, et reprit. Il assura ses auditeurs, en phrases amphigouriques, que les prêtres, et même les évêques, toujours inspirés par le Saint-Esprit, sont, de temps immémorial, dans l'usage de se battre entre eux, lorsqu'ils n'ont personne à brûler, et il cita un exemple de ces rixes tellement respectable, qu'aucun philosophe n'en eût osé contester l'authenticité. Il rappela que les pères du second concile d'Ephèse, en l'an 449, se battirent à coups de bâton pour prouver et faire reconnaître à leurs antagonistes que Jésus n'avait

qu'une nature, système très-peu orthodoxe aujourd'hui, mais qui prévalut alors, comme les manches à la mameluck ont succédé à des bras nus, qui laissaient voir l'échantillon de ce qu'on cherche plus bas. . . . . ;

Quand nos bons habitans surent qu'on s'était battu à coups de bâton au second concile d'Ephèse, ils trouvèrent une grande modestie à ne s'être battus qu'à coups de poing; ils furent attendris et flattés à-la-fois que leur église ait ressemblé à une salle de concile. Ils ne doutèrent point que le Saint-Esprit n'ait plané sur la couverture pour animer les combattans, et ils entonnèrent spontanément un *Veni Creator*, qui termina la séance.

Monsieur notre curé invita monsieur son confrère à venir chez lui se bassiner avec de l'eau et du sel, et prendre un dîner tel qu'il pourrait

le lui offrir. « Ah ! dit le confrère, « les apôtres prenaient ce qu'ils trou« vaient. — Aussi dînaient-ils mal : « nous tâcherons de dîner mieux, « nous qui ne les valons pas. »

On sortait de l'église. Les deux prêtres se disaient les choses les plus obligeantes et les plus gaillardes, le tout en style parabolique, lequel n'est point à la portée des profanes, lorsque le curé de *l'endroit voisin* s'aperçut qu'il avait perdu son étole : une étole de velours de soie, galonnée d'argent fin, que lui avait donnée, avec la chape et la chasuble, une dame très-pieuse, qu'il avait forcée à chasser de chez elle son fils, très-bon sujet, mais qui n'allait pas à la messe.

On ne trouve pas toujours de bonnes dames qui chassent leurs fils et qui donnent des étoles : aussi le curé voisin déclara-t-il, avec énergie et

sans parabole, qu'il entendait récupérer ses ornemens sacerdotaux. Notre curé protesta de son ignorance; le voisin eut l'air de ne pas y croire, et, de propos en propos, l'église eût peut-être représenté encore une fois une salle de concile, si Martin, qui avait tout observé dans son imperturbable sang-froid, n'eût rapproché les partis, en accusant notre bedeau du vol.

Le bedeau se défendit beaucoup. Mais Martin se rappela que lorsque sainte Marie Alacoque était tombée sur les jambes du célébrant, lui bedeau, en s'empressant de dépétrer l'homme de la sainte, lui avait adroitement passé l'étole par-dessus la tête. Le bedeau nia; et alors Martin ouvrant la houpelande du filou, et glissant son bras dans une poche vaste comme une caverne, il en retira l'étole proprement roulée.

Le bedeau, confondu, voulut se justifier par ce passage de l'Evangile: *Prenez ce que vous trouverez.* Le curé voisin, à qui le passage n'était pas avantageux en ce moment, prouva par la Sorbonne, par les saints Pères, et par l'Eglise même, qu'il n'était pas applicable au cas dont il s'agissait; et le bedeau, vaincu, accablé sous le poids de cette immense érudition, convint du délit, mais protesta qu'il n'avait eu d'autre intention que de remplacer la magnifique étole donnée à la paroisse par cette grande dame qui en trois jours avait hérité de son père, de son mari et de ses trois enfans, laquelle étole avait été dérobée on ne savait par qui ni comment. La, la, dit Martin en riant en dessous; tout vient à terme à qui sait attendre. Votre étole se trouvera.

On se mit en marche de la manière la plus amicale, et le bedeau disait à part lui : Madame Martin est l'amie intime de mademoiselle Javotte; elle entre par-tout avec elle, par-tout, même à la sacristie : elles auront volé l'étole à elles deux, et en auront vendu la dorure pour acheter ces beaux affiquets qui font tant d'envie aux femmes du village.

Le curé voisin avait recouvré son étole; le nôtre ne pensait plus à la sienne. Ils ne donnèrent aucune attention au monologue du bedeau, et arrivèrent au presbytère, où se passaient des scènes d'un tout autre genre.

On demandait si l'homme a toujours eu des passions. On répondait par cette question : « Les éperviers « ont-ils toujours mangé des per- « drix ? Mais, répliquait-on, l'édu- « cation, la crainte des lois, réfor-

« ment ces passions. — Oui, lors-
« qu'elles ne sont pas plus fortes
« que l'éducation et la crainte. —
« L'homme est donc né méchant. —
« Ma foi, j'en ai peur. — Cependant
« l'homme aime naturellement sa
« femme. — Le tigre aime aussi sa
« femelle. — Le père affectionne ses
« enfans. — Le tigre défend ses pe-
« tits, et déchire des moutons, ainsi
« que l'homme dépouille son pro-
« chain. »

Chassez le naturel, il revient au galop.

Les trois gendarmes, que la *discipline* avait ployés sous le joug, avaient retrouvé le naturel dans le bon vin du juge de paix, et ce qui leur en restait dans la tête avait fait oublier la discipline. En vertu du service rendu à monsieur le curé et à son clergé, ils étaient descendus, sans façon, à la maison curiale; ils

avaient débridé leurs montures, et les avaient mises à même du coffre à avoine de Gogo. Saint-Denis tuait les poules à coups de sabre; Saint-Georges avait étendu, d'un coup de carabine, un veau qui trottait lourdement au milieu de la volaille éperdue, et Saint-Martin était entré dans la cuisine pour chercher la clef de la cave.

Il trouva mademoiselle Javotte, recevant mes innocentes caresses, et me les rendant avec la plus vive affection. Le coquin la regarde, et, poussant un sacré nom, il s'approche, et lui applique un vigoureux baiser sur les lèvres; mademoiselle Javotte lui jette les ongles au visage, et il se jette sur mademoiselle Javotte; mademoiselle Javotte recule, elle tombe, Saint-Martin tombe sur elle, et en un clin d'œil il lui fait un masque de ses jupons; mademoi-

selle Javotte pousse des cris horribles, et j'entre en fureur.

Une lardoire était sur la table; je la prends, et, d'un bras désespéré, je l'enfonce toute entière dans le cul de Saint-Martin. Saint-Martin se relève en criant à son tour; il tire son sabre; je m'enfuis par la porte, mademoiselle Javotte s'enfuit par la fenêtre; Saint-Martin fait pour courir des efforts incroyables; la douleur l'emporte sur le désir de la vengeance; il s'occupe enfin de son postérieur, et des moyens d'en extraire la lardoire.

Lorsque les deux curés arrivèrent, Saint-Martin était dans la cour, la culotte basse, et ses deux confrères cherchaient, avec la pointe de leur sabre, la tête de la lardoire, que les mouvemens du patient avaient fait passer sous la peau. A la vue d'un cul nu et sanglant, de ses poules se

débattant, de son veau agonisant, notre curé jeta à son tour les hauts cris, et invoqua le ciel et la terre. Le ciel ne répondit pas; mais d'après les plaintes véhémentes de mademoiselle Javotte, le maire du lieu accourut en bonnet de laine, en sabots, en belouse de toile, et l'écharpe municipale à la main.

En courant, il rencontra le capitaine de la garde nationale, qui chariait du fumier, et il le somma de le suivre, la fourche sur l'épaule. Ils rencontrèrent le sergent-major, qui venait de voler un fagot dans un bois national, et ils lui enjoignirent de marcher la serpe en avant. Ils s'avancèrent en braves; mais quand ils surent qu'ils auraient affaire à trois gendarmes, l'officier civil s'arrêta : il fit sonner le tocsin, et proclama la loi martiale.

Ceux que l'ennemi ne ruine pas

tout-à-fait, finissent de l'être par leurs alliés. Tous les habitans fondirent dans le presbytère. Ils écrasèrent avec leurs sabots les poules échappées à la fureur des gendarmes; ils renversèrent, en s'entrechoquant, le buffet qui renfermait toute la poterie du curé, et l'un d'eux, avec sa pipe, mit le feu à la grange. Alors le tocsin sonna avec plus de violence; il sonna au village voisin; toute une armée accourut.

Les seaux pleins d'eau se succédaient avec rapidité; le feu fut éteint; mais le blé, jeté çà et là, fut noyé et foulé aux pieds, et lorsque les femmes se jetèrent les unes sur les autres pour retrouver et emporter leurs seaux, la dévastation fut complète.

Dans le tumulte inséparable d'un tel évènement nos gendarmes, semblables à des hussards qui fouillent

un village, et qui disparaissent à l'approche d'une avant-garde ennemie, nos gendarmes étaient déjà loin. Saint-Georges avait farci sa valise de poules, et avait mis le veau en travers devant lui. Saint-Denis avait pris Saint-Martin, l'avait couché sur le ventre, et lié avec des courroies sur son porte-manteau; il tenait son cheval en main, bêtes et gens cheminaient au grand trot.

Notre curé se lamentait. « Ah ! « dit le curé voisin, les petites cho- « ses sont toujours le symbole des « grandes. On prend à un roi une « bourgade dont il ne sait pas même « le nom; il veut la reprendre, et « perd une province. D'ailleurs, mon « frère, il est écrit : *Si l'on vous « prend votre tunique, donnez votre « manteau;* et loin de vous ...former « au précepte évangélique, vous avez « fait un carillon infernal.

« Ah ! repartit douloureusement
« notre curé, il est aisé de prêcher
« le désintéressement quand on n'a
« rien perdu. Oui, reprit notre be-
« deau, comme il est aisé d'être hon-
« nête homme quand on est riche. »

A l'accablement de notre curé succéda une affreuse colère, lorsqu'il apprit l'attentat de Saint-Martin sur la personne de mademoiselle Javotte; il jura par la très-Sainte-Trinité qu'il serait cassé par l'explosion de sa plainte, comme les murs de Jéricho avaient été pulvérisés par le son des trompettes. « Ah !
« reprit son confrère, il est encore
« écrit : *Si l'on vous frappe sur une*
« *joue, présentez l'autre*. Morbleu,
» s'écria notre curé, je vois bien que
« vous n'avez pas une jolie gouver-
« nante qui ait été houspillée par des
« gendarmes. J'aurai justice de ces
« coquins-là. »

Il n'y avait qu'une difficulté ; c'est qu'on ne savait ni leur nom, ni le numéro de leur compagnie, ni le lieu de leur résidence. Le curé protesta qu'il vendrait sa jument Gogo, et même sa vache, pour payer les frais d'information. « Allez, allez, « lui dit son confrère.... tentez-vous « d'avoir payé les frais de la guerre, « et sachez profiter de ce qu'on vous « a laissé.

« Frères, formez-vous, tentez-vous, « reprit notre curé ébahi ! — Mon voi- « sin, il est nombre de mots évidem- « ment imaginés par Satan, et le piège « est d'autant plus adroit, que la pre- « mière syllabe paraît très-innocem- « ment liée aux subséquentes, mais je « suis... vaincu que ces mots ne sont « propres qu'à salir l'imagination, à « faire... oler la... tinence, et je me suis « imposé la loi de ne jamais les pronon- « cer en entier.

« On disait un jour, dans un grand « cercle, que l'idole du roi Salomon « s'appelait Milkon; qu'un empereur « de la Chine se nommait Kon, sa « seconde femme Tonkon, et sa troi- « sième Sikon. Mesdames, reprit la « maréchale de Rochefort, on dit que « par-tout kon signifie roi comme en « France. »

« Or, loin de favoriser la turpi- « tude de l'équivoque, indigne sur- « tout d'un curé de l'église romaine, « je veux au... traire la bannir de la « ... versation, et je m'observe à cet « égard avec une ..gilance, dont le « grand-..caire de mon évêque me « sait le plus grand gré. Mais re- « venons.

« Je vous réitère le ...seil d'oublier « les gendarmes, et de faire couver « les poules qui nous restent. »

L'avis était sage, mais notre curé était vindicatif : défaut très-peu com-

mun, ainsi qu'on le sait assez, à messieurs les gens d'église. Cependant, quand il eut interrogé et réinterrogé mademoiselle Javotte; quand il fut convaincu qu'elle n'avait point été polluée, et qu'à l'aide d'une lardoire j'avais arrêté net l'insolent, il s'adoucit, et me caressa le menton.

Il s'occupa alors, ainsi que tout potentat après la ratification des préliminaires, à rétablir l'ordre dans ses propriétés. Son premier ministre, le bedeau, l'aida de toute son activité. Je m'occupai à plumer quelques poules qui étaient allées mourir sous des bourées, et qui avaient échappé à la voracité des gendarmes; mademoiselle Javotte s'occupait à [illegible] et à rattacher au fichu l'épingle de modestie; le confrère s'occupait à dire paisiblement son bréviaire, et lorsque tout le monde est occupé, ce qui arrive

toujours après une petite guerre ou une grande, on n'a pas le loisir de s'affecter des malheurs passés. A la vérité, on s'apérçoit de temps en temps qu'on est plus pauvre de moitié; mais la gloire dédommage de bien des choses, et mademoiselle Javotte s'était défendue en héroïne; je l'avais secondée en héros : motif de satisfaction pour mademoiselle Javotte et pour moi. Il y avait cette année beaucoup de fluxions de poitrine, et partant beaucoup d'enterremens; il y avait en outre beaucoup de petites filles grosses, partant baptêmes, et quelquefois baptême et mariage : motif de consolation pour notre curé.

Jamais on n'oublie aussi aisément les calamités de la guerre que lorsqu'on est assis à une table dont les mets succulens, humectés du jus de la treille, rendent du ton à l'es-

tomac, et à ce que certaines gens appellent l'ame sans en avoir d'idée; qu'ils jugent immortelle parce qu'ils le désirent, et quoiqu'ils la sentent dans la dépendance continuelle d'une bonne ou mauvaise digestion, d'un ventre libre ou constipé; ce qui prouve sans réplique que nous avons une ame spirituelle, c'est-à-dire quelque chose d'absolument étranger à la matière, et toujours soumis à la matière, ce qui est contradictoire; mais qu'importe!

Le curé voisin entra en gaîté à l'aspect de quatre poules servies de quatre manières différentes : poule en consommé, poule au riz, poule aux oignons, poule aux navets; et comme la gaîté se communique, le curé pillé dîna aussi bien que le curé qui n'avait rien perdu.

Il est d'usage, lorsqu'on est fêté par quelqu'un, de lui dire des choses

flatteuses sur la grace avec laquelle il fait les honneurs de chez lui : cette manière a été introduite par les parasites, qui ne peuvent payer leur écot qu'en complimens. « Parbleu, dit le confrère après un « silence de cinq quarts d'heure, et « en s'essuyant gravement la barbe, « j'avoue qu'il y a long-temps que « je n'ai rien pris qui vaille votre « ...sommé de volaille; votre salade « de ...combres était assaisonnée à « ravir, et vos ...fitures du goût le « plus exquis. Je me flatte que lors- « que monseigneur viendra donner « la ...firmation chez moi, vous aug- « menterez le nombre des ...vives, « et vous ne regretterez pas votre « ..site, quand vous aurez tâté de « mon ..goureux languedoc. »

Ainsi que lorsqu'on fait sa cour à un homme puissant qui est encore amoureux de sa femme on ne man-

que pas de marquer beaucoup d'égards à madame ; ainsi quand on veut être bien avec un curé, on prodigue à sa gouvernante les marques de la plus haute considération. Le voisin, très au courant des usages *curiaux*, arrêta mademoiselle Javotte, qui allait et venait, et lui prenant la main, et la regardant de manière à lui faire baisser les yeux : « Je suis persuadé, lui dit-il, que « votre présence ajoute toujours beau-« coup à l'excellence des choses que « vous présentez chez monsieur. J'en « suis tellement ...vaincu, que je ne « doute pas que souvent vous n'ayez « été ...voitée. Mais le ...cubinage « ne s'accordant point avec votre « ...science, je ...jecture que vous « avez toujours eu la ...solation de « vaincre, et je vous en ...gratule.

« Cependant, ma chère sœur, lors-« qu'on échappe au péché par action,

« qui souille le corps et l'ame, ou
« n'évite pas toujours le péché par
« pensée, qui ne souille que l'ame, et
« qui n'en est pas moins mortel, quoi-
« que l'ame ne meure pas. Or, si
« vous n'étiez pas sous l'aile tutélaire
« d'un prêtre vertueux, je ne pour-
« rais mieux reconnaître les soins
« que vous avez eus de moi, qu'en
« vous proposant une ...férence, qui
« me gagnerait votre ...fiance, et j'au-
« rais le plaisir de vous ...fesser. »

Mademoiselle Javotte, qui s'était long-temps pincé les lèvres, ne put retenir un éclat de rire, qui parut choquer beaucoup le voisin. « Que « diable aussi, confrère, lui dit notre « curé, vous avez adopté un langage « un peu extraordinaire. — Il n'est « pas plus extraordinaire, monsieur, « de raccourcir certains mots par des « vues de pureté chrétienne, que « d'en alonger d'autres sans néces-

« sité. Vous pardonnez à vos gram-
« mairiens de dire architecture,
« quand vous n'avez pas de tecture;
« architecte, quand vous n'avez pas
« de tecte; architrave quand vous
« n'avez pas de trave; archipel,
« quand vous n'avez pas de pel;
« ineffable, et non effable; impla-
« cable, et non placable; intrépide,
« et non trépide; inédit, et non édit.
« Je ne vois dans notre langue que
« des singularités choquantes, et
« j'ai le droit d'être singulier tout
« comme un autre. Ce qui peut m'ar-
« river de pis, c'est d'être classé
« parmi les grammairiens; et si un
« grammairien n'est pas un homme
« remarquable, c'est au moins un
« homme comme un autre, puisqu'il
« y en a à l'Institut. »

Notre curé parut émerveillé de l'explication donnée par le confrère, et jaloux de le chatouiller à l'endroit

sensible, il lui répondit en traînant ses mots, et avec le plus aimable sourire : « Je ne vous ...teste plus rien; « je ...çois maintenant que vous avez « tout-à-fait raison, et je ne doute « point qu'au premier ...cile votre « méthode ne soit adoptée, dût-on « faire ...olence à ceux à qui elle ne « ...viendrait pas. »

Il est du meilleur ton de paraître chrétien; et pour être rangé parmi les incroyables, il faut offrir à sainte Geneviève un culte qui n'est dû qu'à Dieu. Ainsi l'a prononcé son excellence Geoffroi, et ses lettres-patentes accordées à la sainte sont du vingt-neuf nivose an douze.

S'il est du meilleur ton de paraître chrétien, il est très-utile pour beaucoup de gens de savoir la bouillotte, parce qu'il est aussi aisé de dire *passe*, *jeu*, *tient*, *tout*, que *gloria Patri*, ou *amen*.

Mais comme les vrais chrétiens ne *passent* point à table, et que pour n'avoir pas l'air d'un sot il faut dire quelque chose, on a mis en vogue les calembourgs, les charades, les énigmes et les logogriphes. Or, comme il n'est pas de curé chrétien, déiste ou *nihiliste*, qui ne soit bien aise de passer pour un homme du bon ton, le confrère, en savourant le café martinique servi pour du moka, proposa, d'un air important, son énigme, en prose à la vérité; mais si un curé est obligé de faire des prônes, il n'est pas tenu de savoir faire des vers, témoin monseigneur Geoffroi, qui critique si amèrement ceux des autres, et qui n'en a fait que de pitoyables.

Le voisin donc, nous ayant rassemblés autour de la table, mademoiselle Javotte, le bedeau et moi, nous dit, après l'inclination circu-

laire qui cache l'orgueil sous une modestie apparente, et qui commande l'attention :

Un quidam secoue un corps sans ame,
Le corps sans ame réveille un corps sacré,
Le corps sacré entre dans le sein de sa mère,
Et y dévore son père.

On se regarda les uns les autres; notre curé se frottait l'oreille; le bedeau avait la bouche ouverte, et de gros yeux fixés sur la dame-jeanne qui recelait l'eau de noyau; mademoiselle Javotte répéta, d'après la soubrette du *Mercure-Galant :*

Soit manque de finesse ou de bonne fortune,
Je n'ai pu de ma vie en deviner aucune.

Le confrère se leva d'un air triomphant. Après s'être gratté le crâne avec les pointes de sa calotte, il mit sous son bras le bréviaire doré sur tranche, regarda mademoiselle Javotte à la dérobée, et partit.

Le mot, le mot, lui cria notre

curé, et le voisin nous le glissa à travers une fenêtre, en regardant encore mademoiselle Javotte.

De profonds faiseurs d'énigmes ont promis de très-belles choses à ceux qui les devineraient; je promets, moi, *la chose la plus rare* à celui qui devinera l'énigme du voisin. Je vous entends vous écrier : « Loin de nous « donner le mot, vous mettez énigme « sur énigme. » Allons, allons, ne vous fâchez pas : vous ne savez donc pas quelle est la chose la plus rare.....? Hem...? plaît-il....? C'est une louange de Géoffroi.

CHAPITRE V.

Les Écoliers, le Grand-Vicaire.

Ainsi qu'un malade attaqué de convulsions violentes guérit lentement, à moins pourtant qu'il ne meure, de même le presbytère, dévasté, incendié, offrait maintenant le triste calme d'une longue et pénible convalescence. Que d'historiens plus véridiques que moi en ont pu dire autant sur des sujets d'une toute autre importance !

Il n'y avait donc chez nous aucunes de ces scènes si désastreuses pour ceux qui les éprouvent, et si piquantes pour ceux qui les lisent. Le curé disait régulièrement et machinalement sa messe ; le bedeau m'apprenait à la servir ; mademoi-

selle Javotte prétendait m'apprendre à l'aimer. Je lui aurais répondu plus tard, qu'à cet égard elle n'avait rien à désirer : ce que je ne pouvais dire alors, je le pensais.

Vous vous rappelez peut-être que le curé, indépendamment de ses offices et de sa partie de trictrac, instruisait du mieux qu'il lui était possible les enfans de ses paroissiens.

La lecture, l'écriture et les quatre règles, étaient, comme de raison, abandonnées au maître d'école, sonneur de la paroisse.

Mais l'enseignement du Catéchisme, de la Bible, d'une pauvre latinité, et d'une espèce de morale-pratique, était exclusivement réservé à monsieur le curé : le clergé ne s'en rapporte qu'à lui du soin d'hébêter les pauvres humains.

J'étais toujours présent en classe, parce que mademoiselle Javotte m'a-

vait dit qu'elle désirait que je devinsse savant. Je ne savais pas lire, et les leçons du pasteur étaient pour moi aussi inutiles qu'ennuyantes. Mais si l'envie de plaire à mademoiselle Javotte ne suffisait pas à mon instruction, elle me faisait au moins supporter l'ennui.

Au bout de quelques jours d'une attention opiniâtre, inutile, et constatée par ma protectrice, elle sentit que son plan d'éducation ne valait rien du tout, et que pour apprendre le latin il faut au moins connaître ses lettres.

A beaucoup de très-bonnes qualités, mademoiselle Javotte joignait la qualité très-rare de ne pas tenir à ses opinions; elle me demanda pardon du temps qu'elle m'avait fait perdre, des dégoûts que j'avais supportés pour elle; elle courut chez monsieur Mouton, adjoint du maire, qui

ne vend rien de bon, mais qui vend de tout, comme j'ai eu l'honneur de vous le dire chapitre III; et elle me rapporta une Croix-de-par-Dieu, car on met Dieu à toutes les sauces, et en allant et venant, elle me montrait, elle me nommait les lettres de l'alphabet, et je les répétais quand elle m'avait quitté, et elle m'embrassa quand j'eus retenu l'O, ce qui me fit retenir dans la journée le reste des lettres, que je ne lui dis pourtant qu'une à une, afin de ne perdre aucun des vingt-quatre baisers, dont chacun me valait une heure de félicité.

C'était sur-tout le soir, lorsque le curé était allé faire son triotrac, que, paisibles et sans témoins, elle se plaisait à m'instruire. J'étais debout entre ses jambes, qui semblaient me caresser; une de ses mains était passée autour de mon cou, et jouait avec les

boucles de mes cheveux ; un joli doigt de l'autre était fixé sur le livre : je faisais, pour comprendre, des efforts incroyables, et mes efforts étaient ordinairement heureux. . . . . .

Si ces jambes, si ces mains imprudentes, mais si bien faites, me donnaient des distractions que je ne savais à quoi attribuer, elle me grondait doucement, si doucement, que je tournais vers elle ma jolie figure enfantine ; je lui souriais comme elle avait grondé ; elle me souriait à son tour, jetait ma Croix-de-par-Dieu, se relevait en chantant, allait prendre un jeu de cartes crasseux, me les faisait d'un air grave, et répétait sans cesse : « Bonheur, bonheur, toujours « bonheur. Ah ! Jérôme, ou il ne « faut pas croire aux cartes, ou tu « seras l'homme du monde le plus « heureux. » . .

Après avoir fait la magicienne,

elle me donnait une leçon de mariage : jeu si joli, qu'elle m'a en effet appris plus tard, que nous avons tant joué ensemble, et toujours avec tant de plaisir !

En dépit des distractions, je faisais des progrès rapides. Le curé, qui ne daignait pas s'occuper de moi, fut très-étonné un jour de voir que je lisais fort bien, et que je savais non-seulement mon Catéchisme, mais les actes d'amour, d'espérance, d'humilité, et autres belles choses qui terminent ce livre essentiel. Il me mit un Rudiment à la main, et me fit décliner *musa*, *la muse*. Il n'avait pas la méthode d'enseigner de mademoiselle Javotte, et il donnait aux muses cet air refrogné que leur trouve toujours un auteur tombé. Mais mademoiselle Javotte voulait que je susse le latin, et je ne savais que lui obéir.

C'était le jour de Pâques. Les garçons, la tête saupoudrée de farine, les jouvencelles, en bavolet blanc, allaient, pour la première fois, goûter le pain des Anges, qui n'a rien de bien ragoûtant. Le curé commença l'importante cérémonie par un discours sur la présence réelle, qu'il prouva sans réplique, ainsi que ses confrères, à ceux qui en sont persuadés, et il la termina par une distribution solennelle de prix. On en distribue aux Prytanées, aux Ecoles-Centrales, dans toutes les Ecoles possibles, et notre curé eût été au désespoir de n'en pas distribuer aussi.

Les prix, disent tous les maîtres, alimentent l'émulation. Ils ne conviennent pas qu'un écolier laborieux qui n'en obtient jamais, subit une humiliation qu'il n'a point méritée, dont il ne peut accuser que la nature

marâtre, et que, ne trouvant point de remède à cet obstacle-là, il tombe dans un découragement absolu; mais il faut des prix à la gloriole des maîtres; la distribution est pour eux une pompe triomphale; c'est à eux seuls qu'ils rapportent les succès des couronnés, qui pourtant ne sont dus qu'aux soins des répétiteurs; mais

Sic vos, non vobis, etc.

Nous avions donc des prix, et on ne les devait point à la munificence du curé, assez pauvre diable, très-fidèle observateur sur-tout de l'axiome : *Il ne faut pas faire la guerre à ses dépens.* L'église a toujours soutenu le trône, et le trône l'église. Ce sont deux corps qui ne s'aiment pas, qui ne s'estiment pas; mais qui ont besoin l'un de l'autre, et qui se comblent d'égards. D'après ce principe, une laitière avait rap-

porté, dans les paniers de son âne, de quoi couronner les élus, et voici à quoi nous devions les saints Augustin, les saint Ephrem, et autres saints, proprement reliés en basane et rougis sur tranche : l'administration municipale avait destiné deux cents francs aux réparations d'un chemin impraticable, qui ne fut pas réparé.

Et l'église, toujours reconnaissante, et faisant toujours valoir les béatilles qu'elle accorde à ses enfans, avait fait au maire le sacrifice de quelques bouts de galons faux, perdus dans un coin de la sacristie, dont le municipal avait bordé le collet, les paremens et les poches de son habit vert-pomme, afin d'avoir quelque chose de l'uniforme. Il avait pris son chapeau à trois cornes, ses souliers ferrés neufs, et le sabre du garde-champêtre, proprement attaché avec

une ficelle, sous l'écharpe tricolore.

A voir les complaisances du maire pour le curé, et du curé pour le maire, on croirait, si je ne les avais pas nommés, qu'il s'agit au moins de Clément V et de Philippe-le-Bel : tant il est vrai que les hommes sont par-tout les mêmes au fond, et ne diffèrent que par la forme.

On sait que Philippe-le-Bel accordait tout à Clément V, très-saint Pontife, éperduement amoureux de la comtesse de Périgord, et de plus voleur d'églises, et que Clément V, pour reconnaître la docilité de Philippe-le-Bel, lui permit de brûler et de voler les Templiers, ce qui n'était pas chrétien du tout : mais qu'importe?

Pourquoi, me demanderez-vous, ce maire, charretier de son métier, aimait-il mieux employer les sous additionnels de sa commune à ache-

ter des bouquins, qu'à réparer un chemin, dont le délabrement lui coûtait une paire de roues tous les six mois? En voici la raison : ce maire avait un fils, un grand dadais de dix-sept ans, le petit Voltaire du village, qui devait partir au premier jour pour être clerc d'huissier à la petite ville voisine, parce qu'il est dans l'ordre que le fils soit toujours plus que le père; au moins les pères le veulent ainsi, et quand les convenances sociales le permettront aussi, il n'y aura en France que des empereurs, comme il n'y a depuis longtemps que des seigneurs en Espagne, et des barons en Germanie; empereurs en carrosse, empereurs à pied, empereurs millionnaires, empereurs mendians; et quand il sera reconnu de nouveau qu'il n'existe pas de dignité sans fonctions, à l'exception pourtant de celle de cardinal, évi-

demment établie par Jésus-Christ; quand on se rappellera que celui-là seul est empereur, qui peut acheter plus de baïonnettes que son voisin, alors l'empereur mendiant servira l'empereur millionnaire, et reprendra son nom de Guillot, qui veut dire quelque chose, quand l'autre ne signifie plus rien. Alors on renoncera à la folie de l'orgueil, pour se livrer à d'autres sottises, car les hommes, nés pour ne faire que cela, en ont fait et en feront, malgré le sang du Sauveur, inutilement répandu pour les rendre parfaits. Mais revenons.

Je vous disais que le maire avait un benêt de fils, et le curé avait glissé dans l'oreille du papa que sa digne progéniture aurait tous les premiers prix; et cela devait être, parce que le monsieur était le fils d'un homme en place, et parce qu'il devait sou-

tenir un exercice sur un cours de morale de la composition du curé.

Or, la satisfaction de conduire son fils à la petite ville voisine; ses couronnes de lierre passées à un bras, et ses bouquins ficelés sur l'autre, devaient l'emporter sur le bien de la commune, comme les Alexandre, les Gengis, les Tamerlan, les Charles XII, et tant d'autres, se donnaient le petit plaisir de faire tuer cent mille hommes en bataille rangée pour faire parler d'eux dans l'histoire : leur peuple devenait ce qu'il pouvait. Je le répète, les hommes ne diffèrent que par les formes, et ne différeraient pas trop, si les moyens étaient en leur pouvoir.

Tout était prêt au presbytère : à force de génie et d'activité on avait suppléé à une pénurie absolue. Comme le blé avait été brûlé, la grange était vide, et on l'avait trans-

formée en musée; comme il faut un théâtre, le bedeau, qui dirigeait toutes les grandes affaires, avait cloué six planches sur des futailles vides; comme il faut des décorations, il avait tendu le pourtour de son théâtre des draps blanc et noir dont on décorait l'église aux funérailles de ceux dont les héritiers pouvaient donner au *decorum* ce qu'ils n'étaient pas maîtres d'accorder à la douleur; comme on ne doit rien voir de ce qui se passe sur la scène avant le coup de sifflet, le devant était fermé avec les rideaux d'indienne du lit du curé, jetés sur la corde à puits, fortement tendue à deux pièces de la charpente; comme il faut une fanfare pour chaque front couronné, le ménétrier avait été invité à la cérémonie; et comme le ménétrier ne savait pas de fanfares, il était convenu qu'il jouerait le menuet d'Exaudet.

Mademoiselle Javotte, dans tous ses atours, jolie à tourner toutes les têtes, était chargée de faire placer les spectateurs, et de leur distribuer dans les entr'actes, un quarteau de vin du crû, et un demi-cent de reinettes, que le maire avait envoyés au son du tambour et de la cloche, parce que les hommes constitués en dignité ont, dans les villages comme dans les capitales, la manie de la représentation, et veulent représenter à bon marché.

C'est ainsi, en suivant ma comparaison, qu'aux mariages des princes on jetait au peuple, qu'on méprisait, des petits pains et de mauvais cervelas, sur lesquels le peuple méprisable se ruait, et que, pendant qu'on tirait deux douzaines de fusées volantes, on reportait chez eux ceux qui s'étaient fait casser bras et jambes pour se procurer une indigestion.

La cérémonie allait commencer. Le maire recevait d'un air complaisant les éloges anticipés que M. son fils allait sans doute mériter : il y a des flatteurs par-tout. Tel Astiage souriait aux exploits que promettait le caractère turbulent du petit Cyrus.

On avait distribué à ceux qui savaient lire un programme composé par le curé, et dont, par principe d'économie, on m'avait fait tirer vingt copies : précaution nécessaire, car si quelqu'un, sur l'annonce d'un cours de morale, eût demandé au fils dumaire quelle est la véritable vertu, celle qui honore celui qui la pratique, parce qu'elle est utile à tous, le nigaud n'eût su que répondre, son curé ne lui ayant point appris cela, par la raison très-simple qu'il n'en savait rien.

Le ménétrier avoit joué la Mona-

co, la Boulangère, et le Postillon par Calais. On nous attendait avec impatience, et cette impatience se manifestait par des sifflets, quoique le spectacle ne coûtât rien à personne. C'est ainsi qu'à Paris les porteurs de billets donnés sont les premiers à dénigrer la pièce nouvelle, et à déconcerter les acteurs qui la jouent.

Notre lenteur avait une cause très-légitime, mais dont on ne pouvait sans petitesse instruire le public : c'est que le bedeau avait oublié de nous ménager une entrée, et pendant que l'auditoire sifflait, et que le ménétrier raclait, il perçait, à coups de pioche, le mur de derrière de la grange, et chacun répétait son rôle dans le poulailler attenant, qui était vide aussi depuis le massacre des très-innocentes poules.

Nous paraissons enfin. Le curé figure dans le fond du théâtre, et à sa

gauche et à sa droite sont rangés en demi-cercles ses bambins par rang de taille. Sur le devant de la scène est une table surmontée du tablier de taffetas de mademoiselle Javotte, et sur le tablier sont rangés les couronnes et les livres, objets des désirs de tous.

A ce spectacle magnifique, des applaudissemens unanimes et prolongés firent retentir le toit de la grange.

Et le premier enthousiasme calmé, chacun regarda le maire, qui devait interroger le premier, et par la prééminence que lui donnait sa place, et par le rôle brillant que son cher fils allait jouer.

Martin, qui ne perdait jamais l'occasion de faire une malice, rappela au maire, d'un ton comico-ironico-respectueux, que l'homme en place qui préside à une distribution de prix ne manque jamais d'ouvrir

la séance par un discours de son secrétaire, qui rappelle aux écoliers le respect dû au maître qui a fait de chacun d'eux autant d'excellens citoyens; au maître, l'étendue et l'importance de ses fonctions; aux parens, la reconnaissance que doit attendre d'eux celui qui les a si dignement remplacés dans l'observance d'un devoir qu'ils n'ont pu ou qu'ils n'ont pas voulu remplir; quelques lieux communs et une chaleur factice à la péroraison; un court ou long extrait dans le journal du lendemain; et le surlendemain on ne pense plus à rien de tout cela. . . . .

Le maire, étourdi de l'interpellation, balbutia qu'il n'avait pas de secrétaire, et qu'ainsi il n'avait pas fait de discours, et pour empêcher Martin de faire quelque autre demande saugrenue, il me demanda ce que c'est que Dieu.

Je lui répondis avec autant d'assurance que si j'en avais su quelque chose; et lorsque j'eus dit ce qu'est Dieu, ou plutôt ce qu'il n'est pas, mademoiselle Javotte battit des mains et entraîna l'auditoire: une jolie femme donne le ton par-tout.

Après m'avoir parlé du Père on interrogea mon voisin sur le Fils, un troisième sur madame sa Mère, un quatrième sur le Saint-Esprit, et tous répondirent aussi joliment que moi, parce que rien n'est aussi facile que d'être clair et précis quand on parle de choses positives comme une proposition d'Euclide.

Un vieux procureur retiré dans notre village, et boudant dans un coin de la grange, se leva brusquement, et demanda au fils du maire ce qu'un honnête homme mourant portait à Dieu qu'il n'eût point.

Le benêt se retourna d'un air d'in-

décision vers le curé, et le curé, se hâtant de répondre pour tirer son élève d'embarras, dit que Dieu étant le principe de tout, l'homme ne peut rien lui reporter qui ne dérive de lui.

Le procureur n'était pas aimé : l'auditoire lui rit grossièrement au nez, et applaudit à la sage réponse de son pasteur.

Vous êtes un ignorant, répliqua au curé le procureur en colère. L'honnête homme mourant porte à Dieu le néant, la misère, les fautes et le repentir.

Martin cria bravo, en riant de tout son cœur.

« L'idée est belle, reprit le curé « en se pinçant les lèvres. Est-elle « de saint Thomas ? — Non, mon- « sieur, elle est de Suzène de Suze : ne « la trouve-t-on pas dans votre Caté- « chisme ? — Hé, monsieur, est-ce

« avec des Suzène de Suze qu'on
« fait des Catéchismes? Je n'ai ja-
« mais entendu parler de cet homme-
« là. — Je le crois bien, curé. »

Et pour prévenir de nouvelles questions, toujours désagréables pour un prêtre qui n'est pas préparé, mais qui cependant répond à tout, *Non ut aliquid diceretur* dit saint Augustin, *sed ne taceretur*, l'instituteur passa à son cours de morale.

Il observa, avec beaucoup de gravité, que s'il est beau de former des ames pour Dieu, il est utile d'apprendre aux hommes l'art de se conduire sagement dans le monde. Il ajouta qu'il se flattait d'avoir complètement réussi dans ce noble dessein, et qu'on en jugerait en interrogeant le fils de M. le maire. Il finit en priant qu'on ne s'écartât point du programme, parce qu'un cours à

l'usage de la jeunesse est nécessairement borné.

Je vous rendrais bien le traité par demandes et par réponses, tel qu'il fût composé; mais cette méthode ôtant même au meilleur ouvrage la liaison et la vie, je l'ai arrangé à ma manière, en conservant scrupuleusement les pensées, les préceptes et les tours de phrase de l'auteur. Le voici :

Le grand voyer dans le livre de la science universelle.

« Pendant l'été, mon fils, vous « vous promenerez tous les jours, « parce que le beau temps engage à « la promenade, et que le grand air « fait du bien.

« Quand vous passerez près d'un « homme qui conduira un cheval, « passez du côté du montoir; car si « vous étiez de l'autre côté, et que

« le cheval vînt à se cabrer, il pour-
« rait vous casser les reins.

« Quand vous passerez sur un pont,
« marchez sur le parapet du côté que
« vient le vent; parce que s'il fait
« tomber votre chapeau, il tombera
« sur le pont et non dans l'eau.

« Quand vous irez deux personnes
« à la promenade dans un sentier,
« laissez passer votre compagnon le
« premier, parce que s'il y a des toiles
« d'araignées qui coupent le sentier
« d'une branche à l'autre, il les rece-
« vra dans le visage, et non vous. Ne
« le suivez cependant pas de trop
« près; parce que s'il vient à aper-
« cevoir un crapaud, il fera un pas
« en arrière, tandis que vous en fe-
« rez un en avant, et il vous mar-
« chera sur les os des jambes. Restez
« donc à trois pieds de lui.

« Quand vous suivrez une lourde
« voiture, restez à la même distance;

« parce que si elle s'arrête tout-à-
« coup, on se frappe l'estomac contre.

« Quand vous lâcherez de l'eau
« dans la rue, ne vous mettez pas
« près d'un plomb, parce que sou-
« vent il en dégorge précipitamment de
« l'eau sale qui fait des éclabous-
« sures sur les bas.

« Ne passez pas trop près des mai-
« sons, et sur-tout des allées, car
« quelquefois des étourdis en sortent
« en courant, vous attrapent et vous
« renversent.

« Le soir, prenez le milieu de la
« chaussée, pour ne pas encourir la
« même disgrace qui advint à Jean-
« not, et qui fit tant rire les Pari-
« siens.

« Si vous allez au spectacle avec un
« habit propre, ne vous placez pas
« sous le lustre; souvent il en tombe
« des gouttes d'huile.

« Quand vous verrez un aveugle

« marcher seul, cédez-lui le haut du « pavé : vous le devez, *prim* par « humanité; *secund* par prudence, « parce qu'en voulant tâter le mur « avec son bâton, il vous le donnera « dans les jambes.

« Si vous voyez une femme sortir « d'un cabriolet, jetez-vous préci- « pitamment entre elle et la muraille, « dussiez-vous lui barrer le passage, « parce qu'en restant du côté opposé, « un désir indiscret peut porter vos « regards vers sa jambe, et la jambe « d'une jolie femme porte avec elle je « ne sais quel attrait, qui fait faire « bien des sottises à la jeunesse.

« Si après vous être sauvé par « mes conseils des immondices et « des malencontres, vous vous trou- « viez entre une fille et un tas de « boue, et qu'il vous fallût passer « sur l'une ou sur l'autre, vautrez- « vous dans la boue; cela s'en va à

« la lessive, mais il n'est point de
« buanderie pour laver la tache que
« nous font ces impures.

« Si une belle femme vous regarde,
« baissez aussitôt les yeux, parce que
« c'est par les yeux que commence
« l'adultère.

« Si une jolie demoiselle vous re-
« garde, baissez encore les yeux,
« parce que c'est encore par les yeux
« que s'introduit le démon de la con-
« cupiscence.

« Si une laide vous regarde, bais-
« sez aussi les yeux, parce qu'il
« n'est pas défendu d'éviter la vue
« d'une chose désagréable.

« Si celle que vos respectables pa-
« rens vous choisiront pour épouse
« légitime vous regarde, baissez tou-
« jours les yeux, de peur de l'aimer
« plus que Dieu si elle est jolie, et
« de ne pas l'aimer assez si elle ne
« l'est pas.

« En général et en particulier, « baissez toujours les yeux devant « les femmes, parce que tant s'en « faut qu'elles aient fait du bien, « qu'au contraire, elles n'ont fait que « du mal. Eve perdit le genre humain, « Hélène perdit Troie, Cléopâtre « perdit Antoine, Frédégonde per- « dit l'état, Catherine de Médicis « perdit ses trois fils, et si Dieu avait « voulu que nous pussions naître sans « nombril, je vous conseillerais de « renoncer à jamais aux femmes; « mais puisqu'il faut des chrétiens, « et que les femmes seules ont le pri- « vilége d'en faire, fécondez-en une, « mon cher fils, baissez les yeux de- « vant elle, et fuyez toutes les autres.

« En joignant à la pratique de ces « maximes salutaires celle des prin- « cipes religieux que je vous ai in- « culqués, vous deviendrez, mon « cher fils, un homme véritablement

« recommandable, l'honneur de vos
« respectables parens, et la consolation
« de leur vieillesse. »

Quand le fils du maire eut débité toutes ces différentes maximes, on sentit quel avantage il aurait sur les jeunes gens d'une petite ville, qui ne savent que danser, se moquer des vieillards, tromper les femmes, et se mettre ridiculement. On ne douta point qu'avec le temps il ne parvînt aux places les plus distinguées, et que la commune ne lui dût alors la résidence du sous-préfet et deux ou trois cloches de plus. Mademoiselle Javotte eut beau dire qu'il était affreux de médire ainsi des femmes; que le curé, qui les dénigrait, y tenait au moins par sa mère; qu'il n'est pas d'homme sensible qui ne leur doive des momens heureux, M. Mouton l'interrompit, s'écria que le fils du chef municipal méritait tous les prix,

et qu'il fallait les lui donner tous. Mademoiselle Javotte, à son tour, coupa la parole à monsieur Mouton, et s'écria que Jérôme, bien plus jeune, et qui connaissait Dieu parfaitement, avait plus de mérite que celui qui ne sait que se garder des toiles d'araignées, des crapauds, et du bâton des aveugles. Le sergent-major dit comme monsieur Mouton; Martin dit comme mademoiselle Javotte, pour le plaisir de contredire, et il trouva le moyen de ramener les opposans à son avis: ce fut de leur verser en abondance le vin que le maire n'avait pas envoyé pour cela. Tant il est vrai que les choses ne sont pas toujours employées d'après leur première destination. Une caisse militaire soudoie souvent l'armée ennemie; les troupes envoyées pour calmer les troubles d'une province grossissent quelquefois le parti insurgé, et tel qui avait

pris une femme pour lui seul, est tout étonné de ne l'avoir épousée que pour les autres.

J'allais donc avoir tous les prix; je sentais bien que je ne les méritais pas; mais j'étais bien aise d'humilier mes camarades, comme un homme d'état est enchanté de souffler une place à un concurrent qui la mérite mieux que lui.

Le maire, partie trop intéressée, et obligé d'ailleurs à paraître maintenir l'ordre, ne disait mot, mais il écumait de colère. D'un coup-d'œil il avait rallié à lui monsieur Mouton et les hauts et les bas officiers de la garde nationale. Martin rappelait ses déserteurs en élevant le broc. Les deux partis se menaçaient. Mademoiselle Javotte restait ferme à la tête des siens, et leur montrait son Jérôme. Telle autrefois Marie-Thérèse, voulant gagner les cœurs de ses

Hongrois, se promenait dans leurs rangs, portant sur ses bras son fils nouveau né.

Nos paysans ne tirèrent point le sabre comme les Hongrois, parce qu'ils n'en avaient point; ils ne crièrent point comme eux *Moriamur pro rege nostro Theresiâ*, parce qu'ils ne savaient pas le latin, et que mademoiselle Javotte n'était pas reine, bien qu'elle eût au trône de l'univers les droits qui avaient porté Aline au trône de Golconde; mais nos paysans avaient les muscles du visage en contraction, les poings fermés, et Martin faisant continuellement circuler cette liqueur qui fait des héros en Europe, comme l'opium en Asie, j'allais l'emporter sur mon rival, par le droit du plus fort, reconnu par-tout pour le plus juste, parce qu'il est toujours incontestable.

Tout-à-coup nos preux s'arrêtèrent

spontanément, et, inébranlables dans leur position, ils ressemblaient à autant de statues.

Conticuere omnes, intentique ora tenebant.

Les plus grands effets sont dus quelquefois aux plus petites causes. C'était tout simplement le bedeau qui rentra, lorsque le vieux procureur s'échappait, et qui, frappant de sa canne à pomme de fer-blanc l'aire de la grange, criait à tue-tête : Gare! gare! place à monsieur le grand-vicaire!

Et le grand-vicaire le suivait en effet. C'était un homme d'une taille avantageuse, d'une figure distinguée; il avait ce je ne sais quoi qui force le respect de ceux qui se laissent prendre par l'extérieur, et c'est malheureusement le grand nombre. Lorsque les qualités de l'esprit et du cœur ne répondent point aux graces du corps, les hommes sont doublement dupes;

mais le grand-vicaire réunissait tout ce qui justifie les égards que la modestie ne commande jamais, mais dont elle jouit intérieurement. Ce grand-vicaire-là ne plaira point à monseigneur Geoffroi et compagnie. Ils le calomnieront comme il ont calomnié l'honnête curé de monsieur Botte. Hé qu'importe, après tout ? ne sait-on pas qu'il faut que l'illustrissime et révérendissime Geoffroi vive de calomnies ?

Conticuere omnes, intentique ora tenebant, vous disais-je à l'instant. Celui qui destinait un coup de pied à son adversaire était resté la jambe et le sabot en l'air ; celui qui allait asséner le coup de poing restait le bras levé et la main fermée ; et comme le chien d'amour-propre veille toujours chez les hommes les moins imparfaits, le grand-vicaire ne douta point que ces différentes positions

ne fussent l'effet de l'admiration et de l'étonnement. Il salua l'auditoire d'un air reconnaissant, et adressa au maire des choses trop flatteuses et trop bien dites pour qu'il y comprît rien.

Comme l'arrivée d'un grand-vicaire est un évènement dans un village, celui-ci fit oublier les prix et les querelles, et tout rentra dans l'ordre.

Cependant le curé, qui possédait à fond son Louis de Paramo, savait que, dans le temps où l'on forçait le roi d'Espagne à voir brûler ses sujets condamnés par la très-sainte Inquisition, monseigneur le grand-inquisiteur prenait impertinemment la droite, et se plaçait sur un siège plus élevé que celui de son souverain. Le bedeau futd onc envoyé prendre le fauteuil à oreillettes du pasteur, les gradins qui servaient au reposoir de la Fête-Dieu, et, pour les couvrir, la courte-

pointe piquée de mademoiselle Javotte. Il reçut, en outre, l'injonction formelle de placer cette espèce d'estrade à la droite de la chaise de paille qu'occupait le maire; et bien que le grand-vicaire rejetât cet honneur, et eût pris tout simplement le siège qu'avait évacué le procureur, le bedeau, aussi opiniâtre que son curé, n'en partit pas moins pour remplir sa mission.

Le pasteur savait aussi que lorsque les princes arrivaient tard au sermon, le prédicateur était dans l'usage de recommencer son discours, et il voulait faire recommencer son cours de morale, parce que des égards accordés aux rois doivent, à plus forte raison, l'être à un grand-vicaire, si supérieur aux têtes couronnées par la sainteté de son ministère, et leur égal au moins par sa dignité ecclésiastique; car si le serviteur des ser-

viteurs de Dieu a pris, en conséquence de ce titre, trois couronnes, les évêques doivent en avoir deux, et les grands-vicaires, qui les représentent, au moins une.

Quelle joie pour l'auteur-curé de briller dans une telle circonstance, en s'honorant lui-même dans la personne de son supérieur! Cependant, par une exception trop rare à une règle trop générale, ce grand-vicaire-ci n'ambitionnait d'autre gloire que celle de faire du bien, et lorsque quelqu'un de ses confrères parlait de renouveler le règne du Père le Tellier et autres semblables potentats, il leur fermait la bouche avec ces paroles de Jésus-Christ, qui devraient être gravées sur tous les portails d'église: « Mon royaume n'est pas de « ce monde. Rendez à César ce qui « appartient à César. »

Quoique le fils du maire se fût pré-

senté d'un air bête pour nous redire lequel vaut mieux de se vautrer dans un tas de boue, ou de se ruer sur une catin, le grand-vicaire persista dans son refus. Le curé, jaloux de saisir la seule occasion qu'il aurait jamais de faire valoir son ouvrage, insistait sans ménagement; et, comme un homme bien élevé est dans l'habitude de céder à celui qui l'est mal, le pasteur allait vraisemblablement avoir satisfaction, lorsque le bedeau rentra en sautant, la fameuse étole au cou, et criant : « Elle est trouvée, « elle est trouvée.

« Et où? demanda très-vivement « Martin. Sous la courte-pointe de « mademoiselle Javotte, répondit im- « prudemment le bedeau. Et il y a « un an qu'elle est perdue, ajouta « malicieusement Martin. »

A ces mots cruels, mademoiselle Javotte rougit, pâlit, et disparut avec

la vivacité de l'éclair; le curé, hors de lui, renversa la table qui portait les couronnes de lierre et les prix. On n'entendit de toutes parts que des éclats de rire immodérés, car les hommes rient toujours, chez les autres, d'évènemens qui, chez eux, feraient leur désespoir, et cela parce qu'ils naissent bons.

Le grand-vicaire se leva. « Mes « enfans, dit-il, gardez-vous de « soupçonner votre curé. Vous vous « rappelez que j'ai officié à mon « dernier voyage ici. Mon domestique a mis, par inadvertance, cette « étole dans ma valise, et j'ai négligé de la renvoyer. Je l'ai rapportée aujourd'hui, et Antoine l'aura « mise dans la première chambre « où il sera entré. Oui, sous la courte-pointe, répliqua Martin. Sous « la courte-pointe, reprit le grand-« vicaire, d'un air froid. Cette étole

« est assez belle pour ne pas la laisser « exposée aux animaux domestiques « qui vont et viennent dans une cham-« bre ouverte. Il est vrai, dit le be-« deau, déjà persuadé, que la cham-« bre était assez mal fermée.

« Mais, monsieur le grand-vicaire, « reprit Martin, vous savez bien que « tout ce que vous dites là..... — Je « sais, monsieur, qu'il est des lois « qui punissent les calomniateurs; « et je suis assez estimé pour que « mon témoignage l'emporte sur « celui de tel qui se mettrait en op-« position avec moi. »

Et pour prévenir de nouvelles observations, le grand-vicaire se hâta de dissoudre l'assemblée. Il prononça que la distribution des prix était remise à l'année suivante. Il prit un maintien, il parla d'un ton, qui en imposèrent à tout le monde, même à Martin; tant il est vrai qu'il

est des hommes qui paraissent nés pour mener les autres.

Il joignit Martin dans la foule, qui s'écoulait, et le tira à part. « Mon « ami, lui dit-il, on a commis une « action infâme, et au peu de mots « qui vous sont échappés j'ai mal- « heureusement lieu de croire que « vous en êtes l'auteur. Vous n'avez « pas réfléchi qu'en perdant votre « curé de réputation, vous vous se- « riez donné celle d'un homme gra- « tuitement méchant. Êtes-vous père « de famille? — Oui, monsieur. — « Voilà de quoi vous aider à l'élever. « Allez, mon ami; et ne parlez ja- « mais d'une chose qui vous couvre « de honte. »

Le grand-vicaire ne pouvait se dissimuler que le détour qu'il avait pris pour justifier le curé ne dût paraître invraisemblable dans une grande ville, où la première impres-

sion, lorsqu'elle est plaisante surtout, ne se détruit jamais. Ici, il avait affaire à des gens aussi méchans qu'ailleurs, mais plus simples, et trop occupés pour trouver le temps de médire. Il sentait aussi que ce qu'affirme un homme, qui n'a jamais été soupçonné d'une faiblesse, est d'un grand poids par-tout; enfin, il avait dit ce qu'il avait trouvé de mieux dans un moment où il n'avait pas eu le temps de réfléchir, et s'il restait quelques doutes, du moins avait-il fait ce qui était en lui pour étouffer le scandale.

J'avais vu rougir, pâlir, et disparaître mademoiselle Javotte. Je ne devinais pas la cause de ces mouvemens; mais sans doute elle était vivement affectée; et que m'étaient tous les prix du monde comparés à ma charmante, à ma bonne protectrice? Je volai après elle,

Mademoiselle Javotte s'était renfermée dans un cabinet, où elle donnait un libre cours à ses sanglots. « Martin, disait-elle, Martin, quel « trait cruel vous m'avez lancé ! et « cela parce que je n'ai pas répondu « à vos sentimens. Le pouvais-je « étant l'amie de votre femme ?...... « Ne suffisait-il pas que je fusse « faible ici ? Fallait-il devenir liber- « tine, et pouvais-je être plus dure- « ment punie si j'eusse consenti à « m'avilir ?...... »

Je frappai doucement à la porte : elle ne me répondit point. Je m'assis à terre, et je me mis à pleurer aussi. Elle reconnut le son de ma voix, et ouvrit. « Ah ! dit-elle, celui-là sera « toujours mon véritable ami, et sa « douleur sécherait mes larmes, si « elles pouvaient s'arrêter. »

FIN DU PREMIER TOME.

